MONTPELLIER DANSE.08
FESTIVAL 22 JUIN 5 JUILLET
0 800 600 740
la Région Languedoc Roussillon
Département Hérault
Montpellier mille et une vies
Montpellier Agglomération

MONTPELLIER DANSE.08 Lluis Ayet Sara Baras Seydou Boro Hélène Cathala Agnès Chekroun Germana Civera William Forsythe Emanuel Gat Yasmeen Godder Amancio Gonzalez Raimund Hoghe Akram Khan Alonzo King La Ribot Jennifer Lacey Nadia Lauro Xavier Le Roy Danseurs Logwé de Toma Nasser Martin-Gousset Fabrice Mazliah Mathilde Monnier Kettly Noël Pascal Rambert Jone San Martin Salia Sanou Saburo Teshigawara

0 800 600 740 www.montpellierdanse.com

Pour une Agora des temps modernes

L'art chorégraphique est devenu au fil des années un élément central du paysage culturel de la Communauté d'Agglomération de Montpellier et de la Région Languedoc-Roussillon grâce au Festival Montpellier Danse et aux efforts concertés des créateurs et des élus. Chaque année, de la fin juin à début juillet, les plus grandes pointures de la danse contemporaine, les plus grandes compagnies d'ici et d'ailleurs sont à l'affiche, portant la renommée du Festival Montpellier Danse bien au-delà des frontières de notre territoire.

L'édition 2008 fait la part belle aux créations ou aux premières en France de chorégraphes français ou internationaux. Nous retrouverons avec plaisir Alonzo King, William Forsythe, Akram Khan et bien d'autres pour leurs nouveaux spectacles, mais aussi Mathilde Monnier et La Ribot pour une création mondiale,
Nasser Martin-Gousset, Pascal Rambert,… et tant d'autres chorégraphes talentueux qui croisent leurs regards sur la danse.
Au-delà des lieux traditionnels de spectacle, le rythme de la danse gagnera une douzaine de communes de l'Agglomération, qui accueilleront sur leurs places des représentations gratuites de danses acrobatiques du Burkina Faso.

Enfin, félicitons-nous de l'achèvement prochain de l'Agora, cité internationale de la danse, prévu dans deux ans.
Après le Centre chorégraphique national installé aux Ursulines en 1997, puis Montpellier Danse en 2001, ces deux nouvelles phases de travaux permettront à un lieu unique de voir le jour. C'est tout l'art chorégraphique qui sera réuni au sein de cette Agora. D'un côté, des espaces de travail et de rencontres avec deux studios de création et de répétitions, des hébergements pour accueillir des artistes en résidence, un espace pluridisciplinaire permettant de recevoir le public, d'organiser des conférences, des projections ou des expositions.
De l'autre, le réaménagement de la Cour des Ursulines pour permettre l'accueil des artistes et des spectateurs dans des conditions idéales, avec des espaces publics et des accès facilités pour les personnes à mobilité réduite.
Brassage des cultures et des expériences, ouverture sur le monde et vers de nouveaux publics caractérisent donc cette Agora des temps modernes, témoignage de la place de choix que Montpellier Agglomération entend donner à la danse.
En attendant, je souhaite à toutes et à tous de partager les merveilleuses émotions que cette édition 2008 riche et éclectique promet !

Georges Frêche
Président de la Communauté d'Agglomération de Montpellier
Président de la Région Languedoc-Roussillon

L'équipe de Montpellier Danse 08
Jean-Paul Montanari, directeur
Gisèle Depuccio, directrice adjointe
Mireille Lorfeuvre, administratrice
Yanick Ros, directeur technique
Marie Moyne, presse et professionnels
Nathalie Becquet, communication
Anne-Sophie Aamodt, Frédéric Bellina,
Sophie Luchaire, relations avec les publics
Linda Bonfini, comptabilité
Avril Barant, secrétariat et accueil
Malika Talmat, agent d'entretien

Le Conseil d'Administration de Montpellier Danse est composé de représentants de la Communauté d'Agglomération de Montpellier dont sept élus et trois personnalités qualifiées, de représentants de la Ville de Montpellier, de représentants du Conseil régional Languedoc-Roussillon, du représentant du Conseil général de l'Hérault, et des représentants de l'Etat

Ousmane Boundaoné a écrit le texte sur les danseurs Logwé de Toma (p 70)
Irène Filiberti a écrit les textes sur Saburo Teshigawara (p 22), Yasmeen Godder (p 26), William Forsythe (p 28), Akram Khan (p 36), Amancio Gonzalez (p 40), Fabrice Mazliah (p 44), Agnès Chekroun / Jone San Martin (p 46) et Mathilde Monnier & La Ribot (p 52)
Laurent Goumarre a écrit les textes sur Raimund Hoghe (p 54 et 64) et Pascal Rambert (p 60)
Valérie Hernandez a réalisé les entretiens avec Salia Sanou et Seydou Boro (p 14), Nasser Martin-Gousset (p 20), Saburo Teshigawara (p 24), Akram Khan (p 38), Emanuel Gat (p 50), Pascal Rambert (p 62) et Alonzo King (p 68)
Agnès Izrine a réalisé l'entretien avec Jean-Paul Montanari (p 4) et écrit les textes sur Jennifer Lacey / Nadia Lauro (p 8), Sara Baras (p 10), Nasser Martin-Gousset (p 18) et Alonzo King (p 66)
Gérard Mayen a écrit les textes sur Salia Sanou / Seydou Boro (p 12), Kettly Noël (p 32) et les lauréats de Danse l'Afrique Danse (p 58)
Lise Ott a écrit les textes sur Lluis Ayet (p 16), Germana Civera (p 30), Xavier Le Roy (p 42), Emanuel Gat (p 48) et Hélène Cathala (p 56)

Crédits photographiques : Luc Jennepin (Jean-Paul Montanari), Jennifer Lacey (Jennifer Lacey / Nadia Lauro), Ballet Flamenco Sara Baras (Sara Baras), Sarah Camara et Antoine Tempé (Salia nï Seydou), Lluis Ayet (Lluis Ayet), Eric Vigier (Nasser Martin-Gousset), Bengt Wanselius (Saburo Teshigawara), Tamar Lamm (Yasmeen Godder), Dominik Mentzos (Francesca Caroti, David Kern, Elizabeth Waterhouse, Fabrice Mazliah, Amancio Gonzalez, The Forsythe Company), Frédéric Nauczyciel/see-you-tomorrow, *Still#4, respiration* - Sagunto, décembre 2007, issus de la série *Stills from the daily life/La Sagrada Familia*, Espagne (Germana Civera), Antoine Tempé (Kettly Noël), Hugo Glendinning et Rankin (Akram Khan), Jens Willsmann et Sharareh Ghazy (Amancio Gonzalez), Monika Ritterhaus (Xavier Le Roy), Dominik Mentzos (Fabrice Mazliah), Catherine Alvès (Agnès Chekroun / Jone San Martin), Emanuel Gat, Gadi Dagon et Osnat Karsenansky (Emanuel Gat), Marc Coudrais (Mathilde Monnier & La Ribot), Rosa Frank (Raimund Hoghe), Martine Bousquet (Hélène Cathala), Ant Strack (Les lauréats de Danse l'Afrique Danse), Marty Sohl (Alonzo King), Ousmane Boundaoné (Danseurs Logwé de Toma), Vincent Thomasset et Patrick Imbert (Pascal Rambert), Direction de la communication de Montpellier Agglomération et Marc Coudrais (lieux du Festival)

Directeur de la publication :
Jean-Paul Montanari
Couverture : Keelan Whitmore et Meredith Webster, danseurs du Alonzo King's Lines Ballet, photo : Marty Sohl
Conception graphique : Contrepoint
Remerciements au Alonzo King's Lines Ballet pour les droits des photographies.

Programme sous réserve de modifications.
Photos non contractuelles
N° SIRET : 322 375 882 00055 – APE 9001Z
N° Licences 2-1011052 et 3-1011053

La SACD, dans le cadre de son action culturelle, soutient l'ensemble de la programmation du Chai du Terral • Saint Jean de Védas

Montpellier Danse 08 est subventionné par la Communauté d'Agglomération de Montpellier
et remercie pour son soutien financier
le Conseil régional Languedoc-Roussillon,
le Conseil général de l'Hérault,
le Ministère de la culture et de la communication
la Direction régionale des affaires culturelles Languedoc-Roussillon

L'autre nom de la danse

Le Festival 2008 continuera, comme les précédents, de nous surprendre.
Bien sûr, la surprise tiendra au programme varié où se conjuguent les exercices de la danse la plus contemporaine et les expressions ancrées dans des traditions moins connues : Chine, Burkina Faso ou Océan indien. Mais surtout, l'immense majorité des œuvres présentées sera constituée par des créations, produites par des artistes locaux, nationaux ou internationaux : c'est la logique d'un festival de se situer dans la création ; mais cette caractéristique mérite pourtant d'être soulignée car elle n'est pas aussi massivement présente dans d'autres festivals.

La surprise renouvelée pour cette édition viendra pourtant d'ailleurs : la confiance donnée aux troupes et aux artistes accueillis est la base fondamentale du programme autant que l'esprit de ce Festival. Cette confiance est la condition de la liberté de création : elle permet de n'exercer aucun contrôle mais d'être attentif à une extrême qualité et à une recherche authentique. Cette confiance explique l'éclectisme des pièces présentées, leur diversité et la différence d'esthétique qui les anime.
Cette confiance est telle qu'elle rend superflue la recherche d'un thème qui a vocation à unifier les œuvres, donc à diriger et à imposer sens.
Le Festival 2008 surprendra précisément par cette étonnante liberté : chacun viendra voir de la danse, en fonction de ses goûts mais aussi pour découvrir et être surpris. Chacun composera son programme et donnera du sens, en même temps que les créations lui ouvriront un espace d'émotion et de découverte : la véritable surprise sera, non dans un programme, mais dans la danse elle-même. La surprise de la liberté qui est l'autre nom de la danse.

Michel Miaille
Président de Montpellier Danse

JEAN-PAUL MONTANARI, DE QUELLE MANIÈRE ABORDEZ-VOUS CETTE NOUVELLE ÉDITION DE MONTPELLIER DANSE ?

Si l'on suit l'hypothèse selon laquelle les chorégraphes sont les sismographes du monde, quels seraient donc les signaux que nous n'aurions pas su lire et qui, pourtant, feraient sens aujourd'hui ? Peut-être est-ce ce pouvoir absolu de la forme qui entraîne la disparition de toute profondeur dans le sens. Peut-être est-ce cette frivolité, cette grande équivalence qui veut que tout vaille tout, particulièrement dans le domaine de la culture, et qui, soit dit en passant, est l'un des fondements du totalitarisme, et au-delà une interprétation fallacieuse de l'égalité. Pas étonnant alors que cette confusion des genres finisse par mettre en danger les racines même du politique et de la démocratie telle que nous l'avions apprise et comprise jusque-là. Voilà donc ce que des chorégraphes annonçaient depuis presque une décennie au travers de pièces où régnaient le presque-rien, la futilité et les figures creuses. Peut-être aussi nous parlaient-ils de cet instantané qui réduit une époque au laps de temps compris entre deux flashes d'information et fait du citoyen un spectateur sidéré.
Dans cette espèce de flux qui emporte le sens et la réflexion dans le courant, comment continuer son action en toute honnêteté, en pensant que malgré tout, Montpellier Danse est le mieux placé du fait de son engagement artistique, de sa légitimité historique, et de l'expérience de sa pratique ?

UN SILLON DANS L'HISTOIRE

VOUS PENSEZ QU'IL Y A UNE RESPONSABILITÉ À ASSUMER ?

Je dirais que la moindre des responsabilités civiques consiste à résister là où l'on est avec la conscience que l'on en a, pour, dans cette ambiance peu réjouissante qui n'a d'énergie que celle du désespoir, continuer à proposer au public des pistes de réflexion, des formes nouvelles et des artistes auxquels on fait confiance et dont on pense qu'ils tracent un sillon profond dans l'histoire de l'art.

COMMENT VOUS Y PRENDREZ-VOUS ?

En privilégiant la création. Ce qui est une façon de répondre à la demande des artistes et non à la demande du marché. Aujourd'hui, il y a confusion entre la création et le produit. Montpellier Danse est un festival de création, où la presque totalité des pièces proposées sont vues pour la première fois en France ou au monde (14 créations mondiales et 9 premières en France). Ce qui signifie de vrais coproducteurs qui s'impliquent aux côtés des artistes et prennent un pari sur le résultat. C'est clairement, et définitivement ma mission.

LE FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 08 AURA-T-IL UN THÈME PARTICULIER ?

Pour toutes les raisons que l'on vient d'évoquer, il n'y aura pas de thème majeur mais des correspondances à un niveau plus secret qui dessinent le visage de cette édition. On peut y trouver, par exemple, une histoire du déracinement. De gré ou de force. Cette faculté qui permet à certains d'avoir la force de quitter leurs origines, parfois pour mieux y revenir. Ainsi, on pourra voir Akram Khan, d'origine bangladaise vivant à Londres, dont la pièce, créée avec des danseurs du Ballet National de Chine, se passe dans un hall d'aéroport et met en jeu des migrants de tous poils. William Forsythe, cet américain qui vit en Allemagne et invente pour *Heterotopia* un langage inconnu, un projet fou pour un espace insolite où la danse se greffe de corps hétérogènes, fusionne avec d'autres modes d'être au monde… On peut aussi parler d'Alonzo King, un chorégraphe américain de la Côte Ouest issu d'une famille célèbre pour ses engagements en faveur des droits des afro-américains, et qui crée aujourd'hui avec des moines chinois de tradition Shaolin ; du flamenco, cette expression qui par définition est une traversée géographique et historique ; mais aussi de Mathilde Monnier qui se lance dans l'hybridation avec Maria La Ribot… On peut encore parler de l'Afrique de Salia et Seydou qui ne sont ni tout à fait ici ni tout à fait là-bas, ou de Kettly Noël, malienne née à Haïti.

C'EST DONC VRAI POUR LES CHORÉGRAPHES DE TOUTES ORIGINES...

Oui. On trouve aussi dans cette édition Emanuel Gat, cet israëlien qui a choisi de vivre en France et Yasmeen Godder, qui a choisi de rester là-bas, en Israël ; Xavier Le Roy, qui fait escale à Montpellier mais vit à Berlin. Et qu'en est-il des tendances de la création française avec les artistes un peu hétéroclites que sont Nasser Martin-Gousset ou Jennifer Lacey et Nadia Lauro, sans oublier les artistes qui vivent et travaillent à Montpellier et dont on sait bien qu'ils viennent aussi d'ailleurs, par exemple Germana Civera ou Lluis Ayet ?
C'est une des manières d'appréhender ce festival. Il y en a d'autres.
On peut y trouver des filiations secrètes, ou des accointances gestuelles inattendues ou y voir une relecture de l'histoire de la danse... ou le désir toujours recommencé de proposer au public une autre approche du monde, de le convaincre de ne pas céder à cette ambiance extravagante grâce à des œuvres porteuses de sens, qui livrent, chacune à leur façon, un état de la société d'aujourd'hui.

RÉALISÉ PAR AGNÈS IZRINE,
RÉDACTRICE EN CHEF DU MAGAZINE DANSER

L'Agora, Cité internationale de la danse

Pour la première fois dans l'histoire de la danse en France un seul et unique lieu va devenir une structure complète de création, de production et de diffusion de la danse. Depuis 1996, les Ursulines abritaient déjà le Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon, puis le Festival Montpellier Danse. L'Agora, Cité internationale de la danse va se développer à travers une politique de résidence d'artistes associés grâce à la construction de deux nouveaux studios de création et de répétition, d'hébergements pour les artistes et une politique de diffusion de l'art chorégraphique auprès d'un public encore plus diversifié par l'organisation de débats, de bals ou de présentations de travaux en cours. Cette politique de production très ouverte se doublera de la réfection de la Cour des Ursulines, qui deviendra un théâtre de plein air pouvant recevoir 600 spectateurs. Le coût total de cette opération s'élèvera à 9,54 millions d'euros, financés essentiellement par Montpellier Agglomération (5,94 millions) puis à parité par l'État et la Région Languedoc-Roussillon.

SOMMAIRE

page

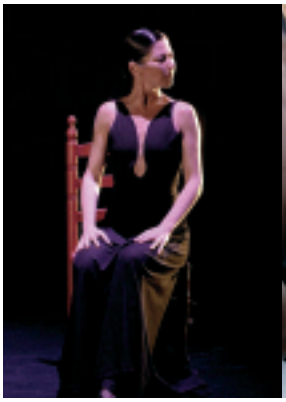
1ère semaine dimanche 22 au samedi 28 juin 6
Jennifer Lacey / Nadia Lauro 8
Sara Baras 10
Salia Sanou / Seydou Boro 12
Questions à Salia Sanou et Seydou Boro 14
Lluis Ayet 16
Nasser Martin-Gousset 18
Questions à Nasser Martin-Gousset 20
Saburo Teshigawara 22
Questions à Saburo Teshigawara 24
Yasmeen Godder 26
William Forsythe 28
Germana Civera 30
Kettly Noël 32
2ème semaine dimanche 29 juin au samedi 5 juillet 34
Akram Khan 36
Questions à Akram Khan 38
Amancio Gonzalez 40
Xavier Le Roy 42
Fabrice Mazliah 44
Agnès Chekroun / Jone San Martin 46
Emanuel Gat 48
Questions à Emanuel Gat 50
Mathilde Monnier & La Ribot 52
Raimund Hoghe 54
Hélène Cathala 56
Les lauréats de Danse l'Afrique Danse 58
Pascal Rambert 60
Questions à Pascal Rambert 62
Raimund Hoghe 64
Alonzo King 66
Questions à Alonzo King 68
Les danseurs Logwé de Toma 70
Panorama du cinéma africain 72
Danseurs d'Afrique 73
IndépenDanse 73
Les danseurs Logwé de Toma 73
Calendrier 74
Les lieux du festival 76
Réserver 77

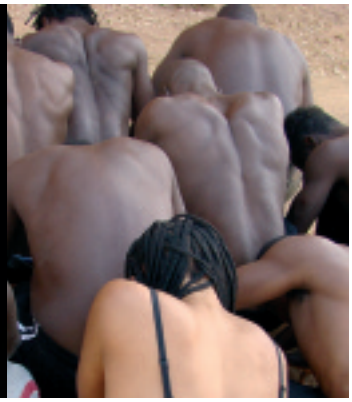
1ère SEMAINE du dimanche 22 juin au samedi 28 juin

DIM 22

Dimanche 22 et lundi 23 juin
Jennifer Lacey / Nadia Lauro CRÉATION
Les assistantes
Studio Bagouet • Les Ursulines 18h
page 8

Jennifer Lacey / Nadia Lauro


Sara Baras


Salia Sanou / Seydou Boro

Dimanche 22 et lundi 23 juin
Sara Baras
Carmen
Opéra Berlioz • Le Corum 20h
page 10

SAM 28

Lundi 23 et mardi 24 juin
Salia Sanou / Seydou Boro CRÉATION
Poussières de sang
Cour • Les Ursulines 22h
page 12

Du mardi 24 au samedi 28 juin
Panorama du cinéma africain ENTRÉE LIBRE
Auditorium • Musée Fabre 14h
page 72

Panorama du cinéma africain

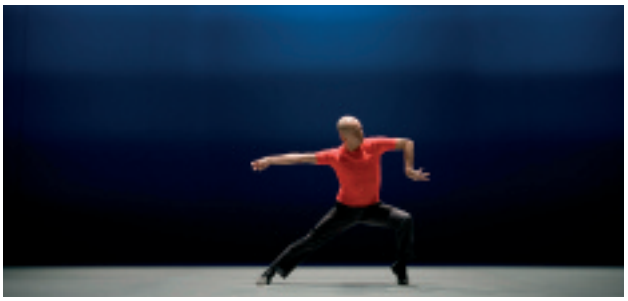
Du mardi 24 au samedi 28 juin
IndépenDanse
Rencontres et débats ENTRÉE LIBRE
Auditorium • Musée Fabre 16h
page 73

Lluis Ayet

Mardi 24 et mercredi 25 juin
Lluis Ayet CRÉATION
Croyez-moi
Théâtre du Hangar 18h
page 16

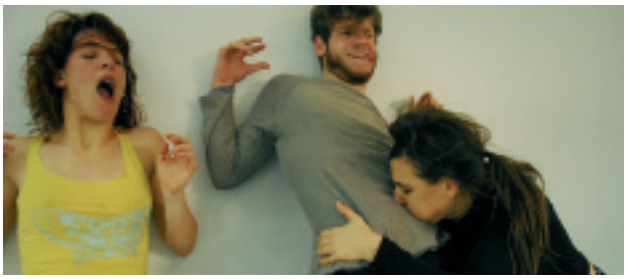
Mardi 24 et mercredi 25 juin
Nasser Martin-Gousset CRÉATION
Comedy
Théâtre de Grammont 20h
page 18

Nasser Martin-Gousset


Saburo Teshigawara

Mercredi 25 et jeudi 26 juin
Saburo Teshigawara 1ère EN FRANCE
Miroku
Opéra Comédie 22h
page 22

Jeudi 26 et vendredi 27 juin
Yasmeen Godder CRÉATION
Singular Sensation
Studio Bagouet • Les Ursulines 18h et 22h
page 26


Yasmeen Godder

SAM 28

William Forsythe

Jeudi 26, vendredi 27 et samedi 28 juin
William Forsythe 1ère EN FRANCE
Heterotopia
Opéra Berlioz • Le Corum 20h
page 28

Vendredi 27 et samedi 28 juin
Les danseurs Logwé de Toma
Danses acrobatiques du Burkina Faso
Vendredi 27 juin : de la place de la Comédie à l'esplanade Charles de Gaulle 16h30
Samedi 28 juin : Clapiers, parc Claude Leenhard 19h
page 73

Germana Civera

Kettly Noël

Vendredi 27 et samedi 28 juin
Germana Civera CRÉATION
Fuero(n)
Chai du Terral • Saint Jean de Védas 18h
page 30

Samedi 28 juin
Kettly Noël CRÉATION
Chez Rosette
Cour • Les Ursulines 22h
page 32

le désir utopique d'être ensemble

CRÉATION

Jennifer Lacey / Nadia Lauro

En collaboration avec Jonathan Bepler

Megagloss

Les assistantes

Conception chorégraphique : Jennifer Lacey
Conception visuelle : Nadia Lauro
Chorégraphie et performance : Alice Chauchat, Audrey Gaisan, Jennifer Lacey, Barbara Manzetti, Sofia Neves
Conception musicale : Jonathan Bepler
Lumière : Yannick Fouassier et Nadia Lauro

PRODUCTION : MEGAGLOSS
COPRODUCTION : FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2008, LES SPECTACLES VIVANTS – CENTRE POMPIDOU (PARIS), FESTIVAL D'AUTOMNE (PARIS), ARCADI (ILE-DE-FRANCE), LE CONSORTIUM - DÉPARTEMENT NOUVELLES SCÈNES (DIJON) EN ASSOCIATION AVEC L'ATHENEUM - CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE, CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN BASSE-NORMANDIE, CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE RENNES ET DE BRETAGNE, CENTRE NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE (ANGERS), KAAITHEATER (BRUXELLES)

Après *mhmmmmm*, créé au Festival Montpellier Danse 2005, qui approfondissait l'intimité du regard et de l'écoute entre les gens qui la partagent en convoquant sur le plateau rien moins que les Sorcières de Salem, Jennifer Lacey et Nadia Lauro, toujours vives à comprendre et répercuter les questionnements de notre époque s'attaquent au vivre ensemble. Ou plutôt, pour reprendre le titre d'un grand standard du jazz, *Alone Together*. Il faut dire qu'à l'ère du triomphe de l'individu sur le collectif, n'y a-t-il pas moyen de faire autrement. Citant, non sans malice, la définition de Roland Barthes du fantasme : *"Scénario absolument positif, qui met en scène le positif du désir (…). Fantasmatiquement, il n'est pas contradictoire de vouloir vivre seul et de vouloir vivre ensemble."*, cette création, intitulée *Les assistantes* traque donc le désir utopique d'être ensemble sans rien céder de sa liberté individuelle. La recherche dansée tout comme l'installation plastique et scénographique de Nadia Lauro seront nourries par le corpus des grandes utopies qui ont traversé le xxe siècle. Bien trop malignes pour se borner à opposer communauté et individu, mais usant, comme à leur habitude de strates de sens et de ramifications de pensées, *Les assistantes* s'essaieront à créer une forme poétique et somatique de l'absorption du groupe par la personne, de la voix par le chœur. On peut voir dans cette réflexion une tentative de récapituler l'histoire des rapports entre les corps organiques et les corps sociaux que nous sommes. On peut y voir aussi un questionnement très actuel sur le corps considéré d'un point de vue intérieur… soit comme un habitat charnel. On retrouvera dans *Les assistantes* les collaborateurs habituels du duo Lacey-Lauro : le compositeur Jonathan Bepler, les artistes chorégraphiques Audrey Gaisan et Barbara Manzetti, ainsi que Sofia Neves et Alice Chauchat. ai

sans rien céder de sa liberté individuelle

AVEC LE CONCOURS DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION - DRAC CENTRE
AVEC LE SOUTIEN SPÉCIAL D'IMPULSTANZ - VIENNA INTERNATIONAL DANCE FESTIVAL (VIENNE)

Far too cunning to limit themselves to simply contrasting community and individual, but utilizing, as they often do, strata of meaning and ramifications of thought, Les assistantes *seeks to create a poetic and somatic form of absorption – of the group by the individual, and of the voice by the choir. In their approach we can see an attempt to recapitulate the history of the relationship between the organic body and the social body that make us who we are.*

AGORA 11 €
PLEIN 15 €
RÉDUIT 12 €

l'une des figures les plus marquantes
et les plus audacieuses du flamenco actuel

Sara Baras

Ballet Flamenco Sara Baras

Carmen

Chorégraphie et direction artistique : Sara Baras
Avec la collaboration de José Serrano et Luis Ortega
Avec Saras Baras, José Serrano, Luis Ortega, Alicia Fernández, Cecilia Gómez, Ana González, Charo Pedraja, María Vega, Raúl Fernández, José Galán, Daniel Saltares, David Martin, David Nieto
Musique : Paco de Lucia, Joan Valent, Javier Rubial, José Carlos Gómez, José María Bandera, David Cerreduela, Mario Montoya, Miguel de la Tolea, Saúl Quirós, Antonio Suarez Salazar
Interprétée en direct par José María Bandera, David Cerreduela, Mario Montoya (guitares), José Amador Goñi (violon), Antonio Suárez (percussions), Eva Durán, Miguel de la Tolea, Saúl Quirós (chant)
Costumes : Sybilla, Sara Baras
Lumière : Fernando Martín, Sara Baras
Vidéo : Paco Caraballo
Conseiller pour la tauromachie : José Tomás

Loin de la Carmen pulpeuse, aguicheuse et volantée, le personnage que nous fait découvrir Sara Baras est avant tout une femme, fine comme une lame, sombre comme l'Espagne d'El Greco aussi libre de ses mouvements et obscurément dangereuse que l'héroïne de Mérimée. Une femme d'aujourd'hui en somme, tout comme le flamenco que travaille depuis des années Sara Baras. Un flamenco épuré, proche de ses racines qui plongent dans la révolte, débarrassé de ses poncifs et de ses clichés. Un flamenco qui déploie toute sa vitalité et son inventivité dans la recherche gestuelle. Ce qu'elle a retenu de Carmen, c'est son courage, sa force de résistance, son indépendance, sa puissance qui s'exprime dans la danse. Carmen en devient presque un mythe du féminin, une figure de réthorique, une irruption intempestive, aussi originale et personnelle que Sara Baras elle-même. Il faut dire que depuis son apparition en 1998 en pantalon de soie haute couture, cette jeune femme qui ne s'autorisait pas la moindre facilité et n'acceptait aucune concession est devenue d'emblée l'une des figures les plus marquantes et les plus audacieuses du flamenco actuel. C'est pourquoi, plutôt qu'utiliser la musique si séduisante mais rebattue de Georges Bizet, qui laisse peu de place à l'expression d'une intériorité singulière, Sara Baras a choisi de replonger aux racines de la légende en convoquant pour sa création les meilleurs musiciens de flamenco comme Paco de Lucia, Joan Valent ou Javier Rubial. Avec sa compagnie de treize danseurs, dont les remarquables José Serrano et Luis Ortega, respectivement Escamillo et Don José, c'est à un spectacle d'une intensité exigeante que nous convie le *Carmen* de Sara Baras. ai

Far from a swirling, curvaceous, and enticing Carmen, the character Sara Baras brings us to discover is above all a woman, thin as a blade, sombre as El Greco's Spain, and just as free in her movements and as obscurely dangerous as Merimee's heroine. In short, a woman of today, just like the flamenco Sara Baras has practised for years. That's why, rather than use the so-seductive but overexposed music of Georges Bizet that leaves so little place for the expression of a personal interiority, Sara Baras chose to delve into the roots of the legend by inviting some of flamenco's great artists, Paco de Lucia, Joan Valent and Javier Rubial.

AGORA	1E SÉRIE : 32 €	2E SÉRIE : 25 €		
PLEIN	1E SÉRIE : 45 €	2E SÉRIE : 36 €	3E SÉRIE : 23 €	4E SÉRIE : 15 €
RÉDUIT	1E SÉRIE : 36 €	2E SÉRIE : 29 €	3E SÉRIE : 18 €	4E SÉRIE : 12 €

LUN 23
MAR 24

CRÉATION

Salia Sanou / Seydou Boro

compagnie salia nï seydou

Poussières de sang

Chorégraphie : Salia Sanou, Seydou Boro
Scénographie : Ky Siriki
Lumière : Éric Wurtz
Costumes : Martine Somé
Avec Salia Sanou, Seydou Boro, Djata Melissa Ilebou, Adjaratou Ouedraogo, Ousseni Sako, Boukary Séré, Asha Thomas, Bénédicte Sene
Musique interprétée en direct par Mamadou Koné (voix, guitare, balafon, flûte), Adama Dembélé (voix, djembé, tama), Pierre Vaiana (saxophone), Oumarou Bambara (kora, balafon, tambour d'aisselle)

COPRODUCTION : FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2008, LA PASSERELLE - SCÈNE NATIONALE DE SAINT-BRIEUC, LE VOLCAN - SCÈNE NATIONALE DU HAVRE

La compagnie salia nï seydou est au cœur du renouveau chorégraphique africain. En 2006, à Ouagadougou, son succès passait par l'inauguration d'un Centre chorégraphique sans équivalent sur le continent, fruit d'une opiniâtre démarche de développement artistique. C'est alors que la fête fut emportée par une tornade de violences, surgie entre groupes armés en ville. *Poussières de sang* ne s'arrête pas sur cette anecdote. Mais pour ses chorégraphes Salia Sanou et Seydou Boro, cette pièce résonne avec les moments *"où soudain, le temps paisible se transforme en une tempête dévastatrice, nous laisse impuissants sur un sol qui se dérobe sous nos pieds"*. Ils se sont appuyés sur des témoignages de corps éprouvés par la vie, nombreux chez eux. Et ont travaillé *"sur l'altération, la déshumanisation du corps, sur la fissure profonde, l'oubli de soi, le travail en tension du groupe, la lenteur extrême"* avec l'intention *"d'explorer la chute, chute verticale du corps qui se brise"*. Non sans essayer de *"reconstruire à partir de bouts de vie, de poussière, d'effritement"*.

"le temps paisible se transforme en une tempête dévastatrice, nous laisse impuissants sur un sol qui se dérobe sous nos pieds"

Le propos est grave. *Poussières de sang* n'en est pas moins la pièce la plus ambitieuse de cette paire qui figure depuis longtemps au cœur de la vie chorégraphique montpelliéraine. Ils y engagent huit danseurs, parmi lesquels Djata, star burkinabé, également chanteuse, et quatre musiciens, incorporés à l'action. gm

The company salia nï seydou counts among the leaders of the African choreographic renewal. In 2006, in Ouagadougou, its success came in part by way of the inauguration of a Choreographic Centre unmatched on the continent. At that moment in time, the celebration was swept away by a tornado of violence springing up between armed groups within the city. Poussières de sang *goes beyond this anecdote. The piece resonates with moments* "when peaceful times are suddenly transformed into a destructive tempest, leaving us powerless, the earth slipping away under our feet."

AGORA 18 €
PLEIN 25 €
RÉDUIT 20 €

PHOTO D'ANTOINE TEMPÉ
EXPOSITION *DANSEURS D'AFRIQUE*
VOIR PAGE 73

SALIA SANOU ET SEYDOU BORO

VOUS VOUS ÊTES RENCONTRÉS EN 1992 À L'ECOLE DES ENSEMBLES DRAMATIQUES DE OUAGADOUGOU AU BURKINA FASO ? VOUS DESTINIEZ-VOUS PLUTÔT L'UN ET L'AUTRE AU THÉÂTRE ?

Seydou Boro : Je suis plutôt un homme de théâtre. Mais j'ai longtemps travaillé avec la célèbre compagnie de théâtre Feeren où l'on touchait un peu à tout.
Salia Sanou : Je viens de la danse. J'ai été initié par les grands maîtres des danses traditionnelles du Burkina Faso. Mais il est difficile en Afrique de dissocier les arts. On raconte autant que l'on danse ou que l'on chante.

QUEL EST LE SECRET D'UNE AUSSI LONGUE ET AUSSI FRUCTUEUSE COLLABORATION ?

SB : La liberté. Nous avons la possibilité à l'intérieur même de notre compagnie de développer des activités multiples. C'est fondamental. J'ai été par exemple acteur au cinéma. Salia enseigne au Congo ou en Afrique du Sud. Ce fonctionnement permet une parole singulière. Et puis, nous sommes complémentaires : Salia est plus posé, moi, plus immédiat. Nous parvenons à une sorte d'équilibre.
SS : J'ai été admiratif de la façon naturelle qu'avait Seydou de restituer le mouvement dansé alors qu'il était plutôt issu du théâtre. Nos visions se sont parfaitement croisées. Mais surtout, nous tirons notre longévité du fait que nous allons régulièrement nous nourrir ailleurs.

VOUS DIRIGEZ DEPUIS DÉCEMBRE 2006 "LA TERMITIÈRE", LE CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE DE OUAGADOUGOU, L'UNE DES RARES STRUCTURES DÉDIÉES À LA DANSE CONTEMPORAINE EN AFRIQUE. DANS UN CONTINENT TRAVAILLÉ PAR SES RAPPORTS À L'OCCIDENT, LA DIFFUSION DE LA DANSE CONTEMPORAINE, EN TANT QUE FORME ARTISTIQUE VENUE DE L'EUROPE ET DES USA, NE RENCONTRE-T-ELLE PAS DES RÉSISTANCES ?

SB : Il y a des réticences. On nous dit que la danse contemporaine est une danse d'ailleurs, qui ne nous appartient pas. Nous, nous disons qu'il ne faut pas laisser l'Afrique à l'écart des évolutions des formes artistiques. Que nous devons nous appuyer sur la culture de l'autre pour avancer.
SS : La danse contemporaine est un phénomène très jeune en Afrique : elle existe depuis une quinzaine d'années. Il faut donc encore donner un peu de temps. Mais notre travail commence à être compris. Les Africains savent bien que nous n'avons pas oublié qui nous sommes.

RÉALISÉ PAR VALÉRIE HERNANDEZ

solo inspiré par les manifestations extraverties des supporters,

Lluis Ayet

CRÉATION

MAR 24

MER 25

Croyez-moi

Solo de et par Lluis Ayet

COPRODUCTION : FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2008, MERCAT DE LES FLORS (BARCELONE)
AVEC LE SOUTIEN DE : RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON, VILLE DE MONTPELLIER, CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON POUR LE PRÊT DES STUDIOS

Interprète, entre autres, de Mathilde Monnier, après des études en architecture à Barcelone, mais surtout porteur de projets singuliers depuis 1997, en partenariat avec la danseuse Rita Quaglia, Lluis Ayet est un chorégraphe de l'entre deux, espaces de trouble et de silence où *"le public va interpréter la pièce à sa façon, en un moment unique et très personnel."* Sa vision de la danse ? Une aventure sans filet, ouverte aux duels entre réalité et inconscient, avec les implications politiques que cet engagement exige. Le processus de ses créations – pièces de commande ou propositions personnelles – repose sur la conjonction de plusieurs disciplines artistiques, afin d'en élargir la pertinence critique. Par ailleurs, sa perception du corps du danseur, en tant que réceptacle d'une mémoire à interroger, est affinée par des références à des textes (*Sapore Sapere*, primé à Madrid, avec *Italo Calvino*), à des films (*Si la pièce est trop courte, nous y rajouterons un rêve*, commande du Festival Montpellier Danse 2001, avec Luis Buñuel), ou à la photographie (*Bleu de terre rouge*, avec Didier Ben Loulou).

Désireux de mettre en question le regard du public par des stratégies de détournement vis-à-vis des postures imposées par des conditionnements autant culturels, que sociologiques ou politiques, il propose dans *Croyez-moi*, solo inspiré par les manifestations extraverties des supporters, une mise en jeu d'états physiques irrigués par des matériaux sonores et polymorphes. lo

une mise en jeu d'états physiques irrigués par des matériaux sonores et polymorphes

Lluis Ayet is a dancer and choreography of the "spaces between", spaces of uncertainty and silence, where "the audience interprets the work in its own way, in a unique and very personal moment". *After crafting works rich in fiction and intimacy, he wanted to return to more political sources.* Croyez moi *is a solo inspired from the extroverted demonstrations of "supporters" from across the political spectrum, a way of examining the territories of democracy, today so widely dispersed.*

AGORA 11 €
PLEIN 15 €
RÉDUIT 12 €

Nasser Martin-Gousset

CRÉATION

MAR 24

MER 25

La Maison

Comedy

Direction artistique et chorégraphie : Nasser Martin-Gousset
Avec Barbara Schlittler, Carole Gomes, Panagiota Kallimani, Laurie Young, Filipe Lourenço, Smaïn Boucetta, Cédric Lequileuc, Capucine Goust, Grayson Millwood, Nasser Martin-Gousset
Musique : Dave Brubeck, Paul Desmond
interprétée en direct par quatre musiciens
Lumière : Pierre-Yves Lohier
Son : Djengo Hartlap
Images : Quentin Descourtis
Costumes : Sophie Hamp
Décor : Philippe Meynard

PRODUCTION : LA MAISON
COPRODUCTION : FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2008, THÉÂTRE DE LA VILLE (PARIS), LE THÉÂTRE SCÈNE NATIONALE (MACON), CHÂTEAU ROUGE (ANNEMASSE), MÉNAGERIE DE VERRE (PARIS), L'APOSTROPHE - SCÈNE NATIONALE (CERGY PONTOISE), CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL D'OISE, SASHA WALTZ AND GUEST (BERLIN)
AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL D'ORLÉANS JOSEF NADJ ET DE LA DRAC ILE-DE-FRANCE.

Ça commence comme un polar des années 60 : *"Pendant les élections présidentielles, un couple organise dans sa maison la vente du célèbre collier "Le Gatsby" lors d'une réception privée, loin de Paris… C'est le début de l'été. Au cours de la soirée, le collier de diamants d'une valeur inestimable disparaît, une véritable chasse au trésor commence."*
Bien entendu, ce synopsis n'est qu'un prétexte. On peut interpréter cette réunion comme une fuite, ou comme une allégorie nous enjoignant à reconsidérer notre présent du point de vue d'une époque révolue : l'idée que nous nous faisons de la douceur et de l'insouciance des années 60, une nostalgie pour un temps effacé qui ne survit que par l'image que nous nous en faisons, par des bribes de musiques obsédantes évoquant un climat évanoui.
On connaît le talent de Nasser Martin-Gousset pour faire resurgir le sens à partir d'archivages de mémoire ou de la profusion de signes générés par des représentations métaphoriques. Son travail chorégraphique, qui hybride sa gestuelle avec le vocabulaire cinématographique (gros plan, plan serré, accéléré, ralenti…), suscite un imaginaire très particulier en prise sur notre perception du monde actuel, influencée par un déferlement d'images hétéroclites qui toutes ordonnent à un corps son pendant fictif et icônique. Sur la musique jazz de Dave Brubeck et Paul Desmond, *Comedy* est un plan séquence cadré dans un intérieur stylisé et spacieux, propice aux soirées. Un mélange de situations burlesques et de danse pure… et une réflexion sur la mélancolie du plaisir. ai

un mélange de situations burlesques et de danse pure et une réflexion sur la mélancolie du plaisir

Nasser Martin-Gousset's choreographic work, which hybridizes his movement style with cinematographic vocabulary, evokes a very particular imaginary universe in tune with our perception of today's world, influenced by the flood of heterogeneous images organizing a body's iconic and fictional aspect. Set to Dave Brubeck and Paul Desmond's jazz music, Comedy *is a cinematic "long take" set in a stylized and spacious interior, propitious to evenings. A mix of burlesque situations and pure dance… and a study of the melancholy of pleasure.*

AGORA 18 €
PLEIN 25 €
RÉDUIT 20 €

NASSER MARTIN-GOUSSET

DE QUOI POURRIEZ-VOUS ÊTRE INCONSOLABLE ?

Je ne sais pas encore de quoi je pourrais être inconsolable, ou alors peut être une chose impensable, du genre : que l'été disparaisse un jour.

VOTRE PÈRE EST ÉGYPTIEN, VOTRE MÈRE EST CORSE. PARVENEZ-VOUS À FAIRE LA SYNTHÈSE ENTRE CES ORIGINES ? SAVEZ-VOUS COMMENT ELLES S'INSCRIVENT EN VOUS ?

D'abord la Méditerranée est quelque chose qui ressemble a du feu. J'ai brûlé mes origines pour renaître et j'accepte les faits, un mélange de culture américaine et européenne. Une contradiction profonde entre pulsion et abstraction.

EST-CE L'INSOUCIANCE QUI VOUS PLAÎT TANT DANS LES ANNÉES 60 ? N'AIMEZ-VOUS PAS NOTRE ÉPOQUE ?

La guerre du Vietnam parmi d'autres actualités peut bien sûr relativiser l'impression d'insouciance des années 60. Ce n'est pas seulement l'insouciance mais aussi l'élégance de ces années-là qui me fascinent. Cette science du style un rien superflue, un petit côté "heureux sans le savoir" qui se vérifie dans la musique et dans le cinéma par exemple. Nous appartenons tous un peu à l'époque à laquelle nous sommes nés. Je suis né en 1965.
Et pour finir, oui, je trouve notre époque pesante sur beaucoup de détails. Et en ce qui me concerne, la vie n'est faite que de détails. Etait-ce mieux avant ? Comment le savoir ?

RÉALISÉ PAR VALÉRIE HERNANDEZ

J'ai brûlé mes origines pour renaître

“observer, c’est commencer à danser”

Saburo Teshigawara

1ère EN FRANCE

Karas

Miroku

Chorégraphie, scénographie, lumière, costume et danse : Saburo Teshigawara
Sélection musicale : Neil Griffiths, Kei Miyata, Saburo Teshigawara
Collaboration artistique : Key Miyata

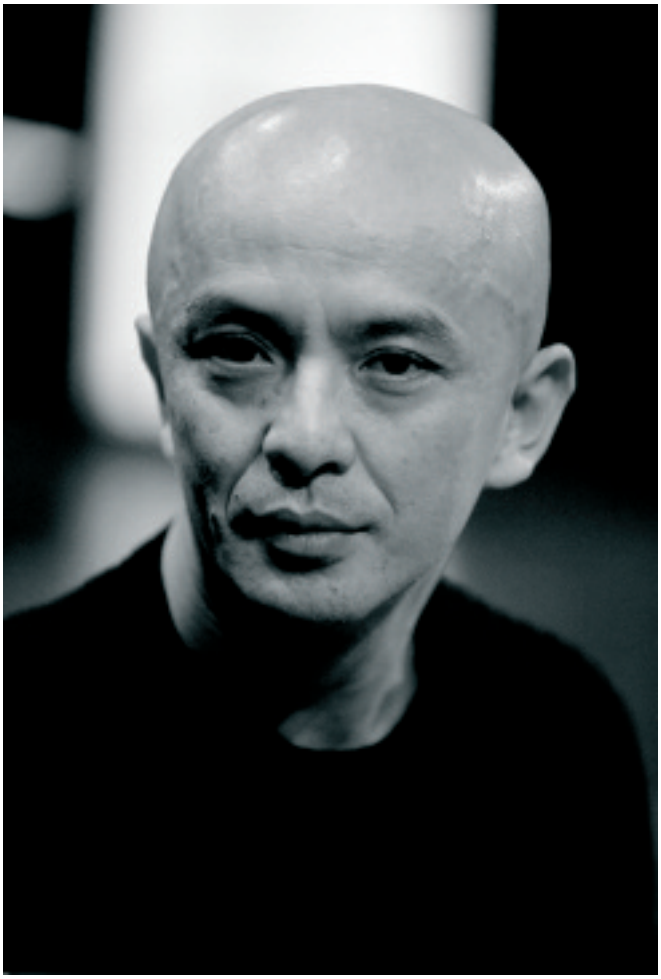
PRODUCTION : KARAS, NEW NATIONAL THEATRE TOKYO

Il est apparu dans la danse avec sa propre esthétique, évoluant dans un espace en tension qui creuse la scène. Étendues de couleurs, géométries abstraites, majesté du vide où le corps se meut avec autant de concentration que de puissance. Saburo Teshigawara met en avant la qualité et ses variétés infinies. Celles qui relèvent du corps et de la sensation mais aussi de la texture des objets, des matières, des éléments ainsi que la vibration des couleurs ou des sons. La clarté des intentions et des questions relatives au langage qu'il a choisi, la danse, pousse le chorégraphe japonais à la recherche de nouvelles possibilités pour le corps et le mouvement. Depuis la fondation de sa compagnie Karas en 1985, créée avec Kei Miyata, le chorégraphe s'est taillé une place de choix dans le paysage de la danse contemporaine internationale. Ses nombreuses réalisations comprennent pièces, films et installations visuelles, commandes pour des ballets, entre autre pour William Forsythe, ou productions de la compagnie, chorégraphies de groupe ou solos.

Si pour Saburo Teshigawara, *"observer, c'est commencer à danser"*, son approche du mouvement préserve le mystère en jouant sur le visible et l'invisible, en cultivant un certain art de la transformation. Dans son solo *Miroku*, le chorégraphe est immergé dans le bleu. La scénographie lumineuse de cette pièce crée un environnement où le corps est à la fois en harmonie et en puissante tension. Le mouvement de la vie, de la naissance à la disparition, sous une pluie de confettis blancs, évolue entre fluidité et saccades. La magistrale précision des gestes du danseur, la qualité de sa présence contribuent à tracer le propos de sa danse, comme une fin heureuse, où l'âme se délivre de la matière pour flotter dans un heureux néant. Du spirituel dans l'art. if

In Miroku, *Saburo Teshigawara is immersed in blue. The luminous scenography creates an environment where the body is both in harmony and in powerful tension. The movement of life, from birth to death, under a shower of white confetti, between fluidity and fits and starts. The masterful precision of the dancer's movement and the character of his presence contribute to tracing the message of his dance, as if a happy ending where the soul frees itself from matter to float in a joyful nothingness.*

AGORA	1E SÉRIE : 25 €	2E SÉRIE : 19 €
PLEIN	1E SÉRIE : 35 €	2E SÉRIE : 27 €
RÉDUIT	1E SÉRIE : 28 €	2E SÉRIE : 22 €



comprendre l'Histoire

SABURO TESHIGAWARA

POURQUOI AVEZ-VOUS APPELÉ VOTRE COMPAGNIE "KARAS", QUI VEUT DIRE "CORBEAU" EN JAPONAIS ?

C'est juste que j'aime bien les corbeaux. Ce sont des oiseaux très intelligents. Dans notre histoire nationale, ils symbolisent la chance.

VOUS ÊTES NÉ DIX ANS APRÈS HIROSHIMA. AVEZ-VOUS TIRÉ DE CETTE PROXIMITÉ UN RAPPORT PARTICULIER À L'HISTOIRE ?

Je n'ai aucune mémoire d'Hiroshima. Mais je pense que l'Histoire est un facteur important pour les artistes. L'Histoire et la conscience que l'on a du passé, du présent et de l'avenir, sont ce qui caractérise l'être humain. On ne peut donc pas vivre en l'ignorant. Ce qui m'intéresse, c'est son passage dans notre corps, de comprendre l'Histoire à travers lui. Parfois, je me plais même à penser que le présent est déjà un morceau du futur. Le temps est un créateur de formes et de mouvements. Et le mouvement en retour donne de la qualité au temps.

VOUS ÊTES UN SCÉNOGRAPHE GLOBAL, RÉGLANT TOUS LES ASPECTS DE VOS SPECTACLES, DE LA CHORÉGRAPHIE AUX COSTUMES. POURQUOI ?

Un spectacle est un tout. Créer des pièces consiste à organiser divers éléments : le corps humain, le matériel, la musique, le son, la mobilité, les changements de vitesse, le pourcentage de lumière et d'ombre... Ces éléments ne sont jamais les mêmes. Mon esprit de recherche, ma soif de qualité m'amènent à inventer sans cesse de nouveaux espaces. Mais l'élément majeur dans mon travail est le temps : il contrôle tout. Le temps se juxtapose à la nature. J'oppose ainsi le travail de scène qui est une création artificielle à la loi de la nature. En tentant de les fusionner. La vie elle-même, qui est fondée sur la relation de l'humain et de la nature, nous apprend déjà cela.

RÉALISÉ PAR VALÉRIE HERNANDEZ

au travers du corps et inventer sans cesse de nouveaux espaces

Yasmeen Godder

CRÉATION

Singular Sensation

Conception, direction et chorégraphie : Yasmeen Godder
En collaboration avec les danseurs : Inbal Aloni, Ilaya Shalit, Eran Shanny, Tsuf Itschaky, Shuli Enosh
Dramaturgie : Itzik Giuli

PRODUCTION : YASMEEN GODDER
COPRODUCTION : FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2008, THE SUZANNE DELLAL CENTER FOR DANCE AND THEATER (TEL-AVIV)

Dans cette nouvelle pièce, Yasmeen Godder interpelle ses interprètes, et à travers leur comportement et leur danse, le regard du spectateur. Comment repousser nos propres limites, réagir à l'engourdissement général ? Comment échapper au déluge d'information et à l'individualisme exacerbé produit par les sociétés contemporaines ? Peut-on s'extraire de cet environnement et de son conditionnement ambiant ? C'est le défi posé par la chorégraphe aux cinq danseurs qui l'accompagnent. Ce travail d'expérimentation passe par le corps et le mouvement.

explorer les sensations particulières et leur capacité à faire advenir une autre vision du réel

Yasmeen Godder travaille entre New York et Israël depuis 1997. Ses nombreux spectacles ont été l'occasion de recevoir différents prix. Elle a récemment ouvert un lieu de formation, de recherche et de création à Jaffa, près de Tel- Aviv. Avant de développer sa carrière internationale qui l'a portée à chorégraphier aussi pour le Bastheva Ensemble notamment, elle s'est formée aux arts du spectacle et au contact improvisation. Si dans cette création, *Singular Sensation*, la chorégraphe articule son propos entre artifice et authenticité, c'est aussi pour ouvrir un nouvel espace de réflexion. À l'écart des conventions, elle interroge la posture de l'interprète. Du besoin de plaire à la recherche d'une forme de singularité, Yasmeen Godder continue d'explorer les sensations particulières et leur capacité à faire advenir une autre vision du réel. if

In this new work, Singular sensation*, the choreographer lays out her theme between artifice and authenticity in order to open up a new space for reflection. Far from conventions, she questions the position of the performer, from the need to please to the seeking of a form of singularity. Yasmeen Godder continues her exploration of particular sensations and their capacity to elicit a fresh vision of reality.*

CE SPECTACLE REÇOIT LE SOUTIEN DU DÉPARTEMENT DE COOPÉRATION CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE, MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, ISRAËL

AGORA 11 €
PLEIN 15 €
RÉDUIT 12 €

la réflexion du chorégraphe porte sur la société contemporaine occidentale. Heterotopia *interroge les possibilités du corps et de la danse à l'orée du XXIe siècle.*

William Forsythe

1ère EN FRANCE

The Forsythe Company

Heterotopia

Chorégraphie : William Forsythe
Musique : Thom Willems
Création sonore : Dietrich Krüger, Niels Lanz
Costumes : Dorothee Merg
Avec Yoko Ando, Cyril Baldy, Esther Balfe, Francesca Caroti, Dana Caspersen, Amancio Gonzalez, David Kern, Ioannis Mantafounis, Fabrice Mazliah, Roberta Mosca, Tilman O'Donnell, Nicole Peisl, Christopher Roman, Jone San Martin, Yasutake Shimaji, Elizabeth Waterhouse, Ander Zabala

PRODUCTION : THE FORSYTHE COMPANY

Pour William Forsythe, le décentrage est une position revendiquée. Elle s'applique à ce qui a fait sa réputation internationale, c'est-à-dire la qualité même du mouvement qu'il a développé à partir du vocabulaire classique. Mais cette attitude se retrouve aussi dans le mode de fonctionnement de sa propre compagnie. Anciennement directeur du Ballet de Francfort, le chorégraphe newyorkais installé en Allemagne a depuis 2004 repris son indépendance. Ce qui l'a conduit à multiplier les projets insolites, toujours à partir du langage particulier qui le caractérise et qui privilégie les mondes hybrides.

La prolifération des formes, leur malléabilité, la fluidité comme la vitesse ou la déconstruction font partie des éléments essentiels de son travail. La haute virtuosité de sa danse, la qualité exceptionnelle de ses interprètes, les étranges représentations du corps qui émanent de ses architectures instables placées sous forte influence musicale, ont forgé la puissance et l'originalité de son écriture arachnéenne. Avec ce sens profond du rythme et des corps captés ou immergés dans les compositions de Thom Willems, la réflexion du chorégraphe porte sur la société contemporaine occidentale. Dans ce contexte, il propose des spectacles et des installations.

Heterotopia interroge les possibilités du corps et de la danse à l'orée du XXIe siècle.

En s'inspirant d'un texte de Michel Foucault datant de 1967, William Forsythe met à jour ces *"espaces autres"* que l'auteur décrit au croisement des lieux et du temps, de la localisation à l'emplacement en passant par l'étendue. Le public qui déambule à proximité des danseurs participe à cette méditation. Un propos qui porte sur la nature de l'interprétation et ses erreurs. *Heterotopia* avec ses espaces et ses mots différents, du jardin au théâtre ou à l'écran, du mot dit au balbutiement, à l'indicible, accueille un étrange groupe d'interprètes, suivis par d'autres cachés ou rampant au sol, créant aussi l'inattendu. Des vagues de mouvements déferlent. Comme les utopies du miroir évoquées par le philosophe, les corps s'exposent en de curieux enlacements entre réel et virtuel, malaise et beauté. if

Heterotopia *questions the possibilities of dance and of the body at the brink of the twenty-first century. Inspired from a text by Michel Foucault dating from 1967, William Forsythe updates these "different spaces" at the intersection of place and time, in the historical evolution of spatial concepts defined and explored by Foucault. The audience, strolling near the dancers, participates in this meditation. An approach that revolves around the nature of interpretation and its errors.*

JEU 26
VEN 27
SAM 28

AGORA 32 €
PLEIN 45 €
RÉDUIT 36 €

Fuero(n), *intraduisible en français, repose sur une contiguïté de sens entre l'évocation de la place publique et les anciens, "ceux qui ont été".*

Vendredi 27 et samedi 28 juin

Chai du Terral • Saint Jean de Védas 18h

Germana Civera

CRÉATION

Compania inesperada

Fuero(n)

Proposition de Germana Civera
Artistes associés : Didier Aschour, Michel Abdoul, Andreu Bresca, Montse Colome, Toni Cots, Jordi Cortés, Roberto Fratini, Remi Jabus, Cathy Olive, Gianfranco Poddighe, Katleen Reynolds
Avec la collaboration de Claude Espinassier

PRODUCTION : COMPANIA INESPERADA / GERMANA CIVERA
COPRODUCTION : FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2008. EL MERCAT DE LES FLORS (BARCELONE)
AVEC LE SOUTIEN DE : LA CALDERA, CENTRE DE CRÉATION DE DANSE ET D'ARTS SCÉNIQUES CONTEMPORAINS (BARCELONE), L'INSTITUT FRANÇAIS À BARCELONE, L'INSTITUT RAMON LLULL (BARCELONE), VILLE DE MONTPELLIER

D'origine catalane, Germana Civera vit à Montpellier, où elle dirige la Compania inesperada depuis 2000, et à Barcelone, où elle est actuellement artiste résidente associée à La Caldera – Centre de création de danse et d'arts scéniques contemporains. Ce double ancrage s'est construit non sans détours – l'un l'ayant conduite au studio de Merce Cunningham à New York, l'autre lui ayant permis d'approcher le courant initié par Kurt Joss, en Allemagne –, avant d'être interprète de plusieurs créations de Mathilde Monnier, depuis 1989.

Proche des recherches contemporaines les plus innovantes, elle a conçu la Compania inesperada une plate-forme pluridisciplinaire, avec l'intuition comme méthode de travail. Sa problématique n'est pas seulement irriguée par des réflexions sur le mouvement et sur les postures physiques induites en fonction des impératifs sociaux. Elle s'interroge aussi sur le rapport au corps et au temps – l'époque ayant tendance à cloisonner les individus selon leur apparence, leur âge, leurs centres d'intérêt, et à les couper de leurs racines. *Fuero(n)*, intraduisible en français, repose sur une contiguïté de sens entre l'évocation de la place publique et les anciens, *"ceux qui ont été"*. Avec un noyau d'interprètes dont l'âge va de 25 à 60 ans, elle met en jeu l'altérité entre passé et présent, entre mémoire et action – échanges aussi importants que la dualité entre les corps, leur fragile enveloppe charnelle, et les voix, porteurs du plus intime de soi. lo

elle met en jeu l'altérité entre passé et présent, entre mémoire et action

Fuero(n), *untranslatable into English, is based on the relatedness of meaning between the words for evoking the public space, and the ancestors,* "those who were". *With a core of performers between the ages of 25 and 60, it puts into play the otherness between past and present, between memory and action – exchanges just as important as the duality between the body, its fragile mortal envelope, and the voice, vehicle of the most intimate self.*

AGORA 11 €
PLEIN 15 €
RÉDUIT 12 €

PHOTO D'ANTOINE TEMPÉ
EXPOSITION *DANSEURS D'AFRIQUE*
VOIR PAGE 73

Kettly Noël

CRÉATION

Chez Rosette

Conception et direction artistique : Kettly Noël
Avec Kettly Noël, James Germain, Aly Karembe, Bokar Dembele dit Bouba, Souleymane Sanogo dit Solo ou Ousmane Koné (en alternance), Mohamed Coulibaly dit Pap, Lassine Touré dit Kader, Balla Oulé Keita dit Abdel Kader et deux circassiens
Scénographie et costumes : Joël Andrianomearisoa

PRODUCTION : DONKO SEKO / LA COMPAGNIE, LES PRODUCTIONS DE LA SEINE
COPRODUCTION : FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2008, PARC DE LA VILLETTE (PARIS), LE MERLAN SCÈNE NATIONALE (MARSEILLE), CULTURESFRANCE, SERVICE DE COOPÉRATION ET D'ACTION CULTURELLE DE L'AMBASSADE DE FRANCE AU MALI, CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE BAMAKO AU MALI

Venue de la lointaine Haïti, l'impétueuse Kettly Noël est devenue, en dix ans, une figure de proue du renouveau chorégraphique sur le continent africain. Son geste frémit d'intensité expressionniste. Sa vision a les teintes vives d'une société contrastée. Sur fond de Mali traditionnel, sa personnalité tranche, constamment observée. *"Ce que tu voudrais montrer de toi, mais aussi ce que tu montres malgré toi, et ce que les gens veulent bien voir de toi, ou pas, toutes ces questions sur le regard sont au cœur de ma nouvelle pièce"* annonce la chorégraphe. Elle effectue ainsi *"une mise au point"* pour livrer son propre regard sur l'Afrique. Avec, en filigrane, une réflexion *"sur quelle danse l'Afrique doit inventer aujourd'hui, se sachant regardée à travers elle"*.
En s'installant à Bamako, Kettly Noël s'est mise à éduquer par la danse des enfants des rues, lancer des formations, implanter un festival. Plusieurs des dix interprètes de *Chez Rosette* sont des jeunes danseurs qu'elle accompagne depuis leurs débuts. Dix personnages, dix territoires, dix vies, comme autant de révélateurs, cernent la personnalité multiple, exposée, discutée, de Rosette. Cela se passe dans un "maquis", bistrot bricolé à l'air libre, petit théâtre social ouvert au-delà des limites. *Chez Rosette* vibre donc aussi de musiques, à la croisée des influences, et se soucie de scénographie, pour un projet d'une ampleur que la chorégraphe n'avait jamais connue jusqu'à cette édition de Montpellier Danse. gm

une figure de proue du renouveau chorégraphique sur le continent africain

Originally from far-away Haïti, the impetuous Kettly Noël has become, in ten years, a key figure of the African choreographic renewal. Her movement quivers with expressionist intensity. Her vision has the lively tints of a society full of contrasts. Against a backdrop of the traditional Mali, her personality stands out clearly, constantly in view. "What you want to reveal of yourself, but also what you reveal in spite of yourself; what people are willing to see in you, or not – all these questions about perspective are at the heart of my new piece," explains the choreographer.

AGORA 18 €
PLEIN 25 €
RÉDUIT 20 €

Du dimanche 29 juin au vendredi 4 juillet
Les danseurs Logwé de Toma
Danses acrobatiques du Burkina Faso
Dimanche 29 juin : Castries, place du Cartel 11h
et Jacou, parc de Bocaud 17h
Lundi 30 juin : Le Crès, place de la Mairie 19h
et Sussargues, place du 14 juillet 19h
Mardi 1er juillet : Grabels, esplanade de la salle polyvalente 17h et Montaud, place de l'église 19h
Mercredi 2 juillet : Cournonsec, esplanade Briou Garenne 18h et Saint Georges d'Orques, parc municipal 19h
Jeudi 3 juillet : Pérols, place Carnot 11h
et Saussan, place de la fête 16h30
page 73
Vendredi 4 juillet : Cour • Les Ursulines 22h
page 70

Les danseurs Logwé de Toma

Akram Khan et le Ballet National de Chine

Dimanche 29 et lundi 30 juin
Akram Khan et le Ballet National de Chine
Bahok
Opéra Comédie 20h
page 36

DIM 29

Lundi 30 juin
Amancio Gonzalez
1ère EN FRANCE
Un happen ness
Chai du Terral • Saint Jean de Védas 18h
page 40

Lundi 30 juin et mardi 1er juillet
Xavier Le Roy
CRÉATION
More mouvements für Lachenmann
Studio Bagouet • Les Ursulines 22h
page 42

Amancio Gonzalez Xavier Le Roy

Fabrice Mazliah

Lundi 30 juin
Fabrice Mazliah
1ère EN FRANCE
Hue
Théâtre du Hangar 23h30
page 44

Du mardi 1er au samedi 5 juillet
Panorama du cinéma africain
ENTRÉE LIBRE
Auditorium • Musée Fabre 14h
page 72

Du mardi 1er au samedi 5 juillet
IndépenDanse
ENTRÉE LIBRE
Rencontres et débats
Auditorium • Musée Fabre 16h
page 73

SAM 5

Panorama du cinéma africain

Emanuel Gat

Mardi 1er juillet
Agnès Chekroun / Jone San Martin
Hostis 1ère EN FRANCE
Théâtre du Hangar 18h
page 46

Mardi 1er juillet
Emanuel Gat CRÉATIONS
Silent Ballet / Sixty Four
Opéra Berlioz • Le Corum 20h
page 48

Mercredi 2, jeudi 3 et vendredi 4 juillet
Mathilde Monnier & La Ribot CRÉATION
Gustavia
Théâtre de Grammont 20h
page 52

Mercredi 2 juillet
Raimund Hoghe
Boléro Variations
Cour • Les Ursulines 22h
page 54

Jeudi 3 juillet
Hélène Cathala CRÉATION
Exode 1.25
Chai du Terral • Saint Jean de Védas 18h
page 56

Mathilde Monnier & La Ribot — Compagnie Raimund Hoghe

Pascal Rambert

Jeudi 3 juillet
Les lauréats de Danse l'Afrique Danse
Opéra Comédie 22h 1ères EN FRANCE
page 58

Jeudi 3 et vendredi 4 juillet
Pascal Rambert CRÉATION
Libido Sciendi
Studio Bagouet • Les Ursulines 24h
page 60

Vendredi 4 et samedi 5 juillet
Raimund Hoghe CRÉATION
L'Après-midi
Théâtre du Hangar 18h
page 64

Vendredi 4 et samedi 5 juillet
Alonzo King et les moines Shaolin
Long River High Sky 1ère EN FRANCE
Opéra Berlioz • Le Corum 20h
page 66

Alonzo King's Lines Ballet et les moines Shaolin

une identité qui dépasse les différences de pays,
les origines sociales, culturelles, religieuses

Akram Khan

Akram Khan Company et le Ballet National de Chine

Bahok

Chorégraphie et direction artistique : Akram Khan
Conception et interprétation : Eulalia Ayguade Farro, Saju, Young Jin Kim, Meng Ning Ning, Andrej Petrovic, Wang Yitong, Shanell Winlock, Zhang Zhenxin
Musique : Nitin Sawhney
Lumière : Fabiana Piccioli
Scénographie : Fabiana Piccioli, Sander Loonen, Akram Khan
Dramaturgie : Guy Cools

COPRODUCTION : SADLERS WELLS (LONDRES), BRITISH COUNCIL, THE LIVERPOOL COMPANY WITH MERSEYSIDE DANCE INITIATIVE, DANCEXCHANGE (BIRMINGHAM), THÉÂTRE DE LA VILLE (PARIS), TANZHAUS NRW (DÜSSELDORF), CENTRE NATIONAL DES ARTS (OTTAWA), CHINA NOW (LONDRES)
AVEC LE SOUTIEN DE : ARTS COUNCIL ENGLAND, THE CULTURAL LEADERSHIP PROGRAMME, NEW ENGLAND FOUNDATION FOR THE ARTS, JERWOOD SPACE

Chez Akram Khan, domine la singularité du mouvement. Danseur prestigieux, il s'est très vite fait remarquer grâce au métissage de son langage qui fusionne danse traditionnelle du nord de l'Inde et vocabulaire contemporain occidental. Torsion, élan, vitesse, brusques arrêts animent sa gestuelle. En 2002, il crée *Kaash*, travaillant sur la notion d'espace vide en collaboration avec le plasticien de renom Anish Kapoor. Puis succède *Ma*, mêlant théâtre, danse et musique autour d'un texte confié au romancier et scénariste bien connu Hanif Kureishi. Plus récemment, on le retrouve dans un magistral duo, *Zero Degree*, interprété avec le non moins célèbre danseur et chorégraphe belge et marocain Sidi Larbi Cherkaoui. Akram Khan cultive l'art de la rencontre. *Bahok* prolonge ce goût pour le dialogue mais change de dimension en engageant un autre type de collaboration, avec le Ballet National de Chine. Ce qui se traduit en scène par la présence de trois interprètes chinois et cinq danseurs de sa propre compagnie. La composition musicale est travaillée par le même alliage, la partition de Nitin Sawhney mêlant instruments chinois et indiens.

À la recherche d'une identité qui dépasse les différences de pays, les origines sociales, culturelles, religieuses, pour trouver quelque chose de plus universel et peut être plus simple, Akram Khan a débuté ce travail de création l'été dernier. Mener à bien cette entreprise est pour le chorégraphe londonien une affaire de pur mouvement. La dynamique de la Chine d'aujourd'hui et l'invention d'un vocabulaire dansé folk croisant des éléments de Kathak aux danses traditionnelles chinoises, intégrant également techniques classiques et contemporaines font partie du défi lancé par le chorégraphe. Avec le désir de partir du corps pour renouer avec *"le langage des humains"*. if

Searching for an identity that goes beyond the differences between countries and between social, cultural and religious origins, to find something more universal and perhaps more simple, Akram Khan began this new work last summer. Bringing this enterprise to completion is for the London choreographer an affair of pure movement. The dynamics of today's China and the invention of a folk vocabulary combining elements of Kathak with traditional Chinese dance, but also with techniques of western classical ballet and modern dance, are part of the challenge. With the desire to start from the body, renewing the links with "the language of humans".

AGORA	1E SÉRIE : 25 €	2E SÉRIE : 19 €
PLEIN	1E SÉRIE : 35 €	2E SÉRIE : 27 €
RÉDUIT	1E SÉRIE : 28 €	2E SÉRIE : 22 €

mon corps est comme un musée à la fois historique et contemporain

AKRAM KHAN

VOUS ÊTES NÉ EN 1974 À LONDRES DE PARENTS ORIGINAIRES DU BENGLADESH QUI ONT FUI LA GUERRE AVEC LE PAKISTAN EN 1971. POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DE CELA ET DE LA MARQUE DE CET ÉVÈNEMENT EN VOUS ?

Je n'ai pas de souvenirs de cela. Je ne pense pas qu'il y ait eu un impact direct. Mais mon corps est comme un musée à la fois historique et contemporain. Il porte cette histoire. Les émotions de mes grands-parents, de mes parents y sont inscrites.

VOTRE FAMILLE EST MUSULMANE. C'EST VOTRE POINT COMMUN AVEC SIDI LARBI CHERKAOUI, CHORÉGRAPHE BELGE ET MAROCAIN, AVEC LEQUEL VOUS AVEZ FAIT UN DUO. QUELLE EST LA PLACE DE L'ISLAM DANS VOTRE DANSE ?

Je suis dehors et dedans. L'islam circule dans ma vie, il forme des cercles autour de moi mais il n'a pas une influence directe sur moi.

DANS LA PIÈCE QUE VOUS PRÉSENTEZ AU FESTIVAL, VOUS DANSEZ AVEC DES DANSEURS CHINOIS. ALONZO KING, LUI, DANSE AVEC DES MOINES SHAOLIN. QUE PENSEZ-VOUS DE L'APPORT SPÉCIFIQUE DES DANSEURS D'ASIE À LA SCÈNE CHORÉGRAPHIQUE OCCIDENTALE ?

Les danseurs asiatiques sont profondément imprégnés de culture et de spiritualité. Leurs mouvements sont différents : ils ont une façon étrange de se plier avec une totale douceur, de dialoguer avec des parties différentes de leur corps. Cette connexion avec leur spiritualité les rend capable d'exprimer des états contradictoires : par exemple un chaos extérieur et une grande paix intérieure. Chez les danseurs occidentaux, plus individualistes, plus personnels, ce double état entraînerait une impossibilité, une rupture.

RÉALISÉ PAR VALÉRIE HERNANDEZ

LUN
30

Amancio Gonzalez

1ère EN FRANCE

Un happen ness

Chorégraphie : Amancio Gonzalez
Avec : Amancio Gonzalez, Inma Rubio Tomas
Musique : Andrew sisters

Originaire de Bilbao, au pays basque, Amancio Gonzalez, après une formation initiée en Espagne puis en France, chez Rosella Hightower, a dansé pour différents ballets en Europe, notamment aux Pays-Bas et en Allemagne, où il rejoint la compagnie de William Forsythe. En parallèle à son parcours d'interprète, il crée ses propres pièces. Troisième du genre après *Siames* réalisé à Durban en Afrique du Sud et 5 *Sonntags am Bahnhof* à Francfort, en Allemagne, *Un happen ness*. Cette nouvelle étape de réflexion, comme son titre ne l'indique pas, voit le jour dans un autre pays encore, en Italie, à Turin. Le cosmopolitisme de l'interprète n'est pas mis en avant dans les créations. Citoyen du monde, Gonzalez préfère interroger son langage, la danse, quand il passe de l'autre côté du miroir et s'exerce à la chorégraphie. En duo avec Inma Rubio Tomas, également danseuse chez William Forsythe, il poursuit un questionnement artistique qui porte sur le mouvement et les états de corps, à partir d'un constat : le rythme incessant de la vie qui jamais ne cesse. *"La plupart du temps, les évènements se produisent, et ce qui advient est incontrôlable ou sans remède possible. Cela ne cesse de me surprendre au sens où l'on peut se dire qu'il n'arrive 'jamais' rien"*. Que se passe-t-il dans cet espace sensible, intérieur et étrange sur lequel on ne s'arrête pas, dans l'attente d'une chose qui ne se produit pas ? De ce mystère, Amancio Gonzalez extrait un duo. Exploration d'un état partagé et mis en discussion sur deux pôles contrastés, l'un porteur d'espoir et l'autre pas. Dialogue en mouvement travaillé par les contrastes, évoluant sur un sol recouvert de vieux journaux, sous l'influence des lumières et de la musique. if

citoyen du monde, Gonzalez préfère interroger son langage, la danse, quand il passe de l'autre côté du miroir

"Most of the time, events happen. What comes of them is uncontrollable and without remedy. This never ceases to surprise me, in the sense that you could say 'nothing' 'never' happens." *What takes place in this strange, sensitive and internal space where we never linger, awaiting "nothing" that never occurs? From this mystery, Amancio Gonzalez extracts a duo. The exploration of a state shared and placed into dialog, touching upon two contrasting extremes, one filled with hope, the other with hopelessness.*

AGORA 11 €
PLEIN 15 €
RÉDUIT 12 €

Xavier Le Roy

CRÉATION

Le Kwatt

More mouvements für Lachenmann

Chorégraphie : Xavier Le Roy
Musique interprétée en direct : Helmut Lachenmann
Deux duos de guitaristes : Gunter Schneider, Barbara Romen Tom Pauwels, Günther Lebbing
Quatuor à cordes : Annette Bik, Sophie Schafleitner (violon), Dimitrios Polisoidis (alto), Andreas Lindenbaum (violoncelle)
Dramaturgie : Bojana Cvejic, Berno Odo Polzer

PRODUCTION : LE KWATT, IN SITU PRODUCTIONS
COPRODUCTION : FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2008, CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON, FESTIVAL D'AUTOMNE (PARIS)

Été 2007, Xavier Le Roy a été invité à Berlin en même temps qu'Yvonne Rainer, pour exposer une interprétation hors norme du *Sacre du Printemps* de Stravinsky. La chorégraphe américaine, membre fondateur du mouvement conceptuel initié avec d'autres dans les années 60, est une des clés pour entrer dans la pensée de Xavier Le Roy, dont les propositions chorégraphiques sont guidées, notamment, par l'impératif de nouveauté de la modernité. Soit, pour le dire comme lui : *"utiliser les codes de la danse pour ce qu'ils peuvent produire d'autre que ce que nous connaissons."* Quelques titres pour repères : *Self Unfinished*, errance entre "être ou avoir un corps", *Produit de circonstances*, conférence autobiographique dansée, où il aborde ses rapports à la science (il est titulaire d'une thèse en biologie) – deux solos montrés dans la saison Montpellier Danse.

Depuis 2003, il a accepté de composer des pièces de *"théâtre musical"* où il poursuit ses recherches sur les liens possibles entre chorégraphie et musique. Il y interroge la synchronicité des mouvements des musiciens, et du son qu'ils génèrent avec leurs instruments – ensemble producteur de chorégraphies inattendues, aptes à faire percevoir la musique au plus près de son essence. Pour sa création, il s'est intéressé, avec huit musiciens, au compositeur allemand Helmut Lachenmann, dont les recherches en *"musique concrète instrumentale"* font autorité. lo

interroger la synchronicité des mouvements des musiciens, et du son qu'ils génèrent avec leurs instruments – ensemble producteur de chorégraphies inattendues

Since 2003, he has taken on the composition of pieces of "musical theatre" where he pursues his research on possible connections between choreography and music. He examines the synchronicity between the musician's movements and the sound they generate with their instruments, which together become creators of unexpected choreography themselves, capable of helping us perceive music as closely as possible to its essence. Together with his eight musicians, he's taken an interest for this new work in the German composer Helmut Lachenmann, whose research is central to the movement of "Instrumental Musique Concrète".

AGORA 11 €
PLEIN 15 €
RÉDUIT 12 €

Fabrice Mazliah

1ère EN FRANCE

The Forsythe Company

Hue

Proposition de Fabrice Mazliah
Conception et interprétation : Cyril Baldy, Francesca Caroti, Ioannis Mandafounis, Fabrice Mazliah, Nicole Peisl, Yasutake Shimaji, Ander Zabala
Son : Dietrich Kruger

PRODUCTION : THE FORSYTHE COMPANY

On peut être interprète chez William Forsythe depuis 1997 et simultanément mener en parallèle ses propres projets. Fabrice Mazliah le prouve, en cosignant tout d'abord avec deux autres fidèles collaboratrices du chorégraphe, des créations remarquées telles *Remote Versions* (2003) suivie de *Double B(l)ind* (2004). Mais dans *Hue*, le processus de travail est fondamentalement modifié. La création devient l'œuvre de tous, soit celle des sept interprètes présents sur le plateau dont Fabrice Mazliah. La réflexion commune porte sur le désir en tant que pulsion, manifestation, moteur, élan. Celui qui propulse le danseur hors de lui, dans l'espace, le mouvement, toujours en quête de perfection. Mais la débauche spectaculaire, dansée ou scénographique n'est pas ici un objectif. Au contraire, il y a de l'écologie dans cette proposition. Un souhait s'y exprime, le retour à une économie de moyen pour mettre en valeur l'objet de cette recherche. Celle qui donne à ce projet son intensité, c'est-à-dire, le mystère de la présence, les qualités de chacun, dans ce mouvement d'aller et retour entre apparition et disparition qui caractérise la posture du danseur.

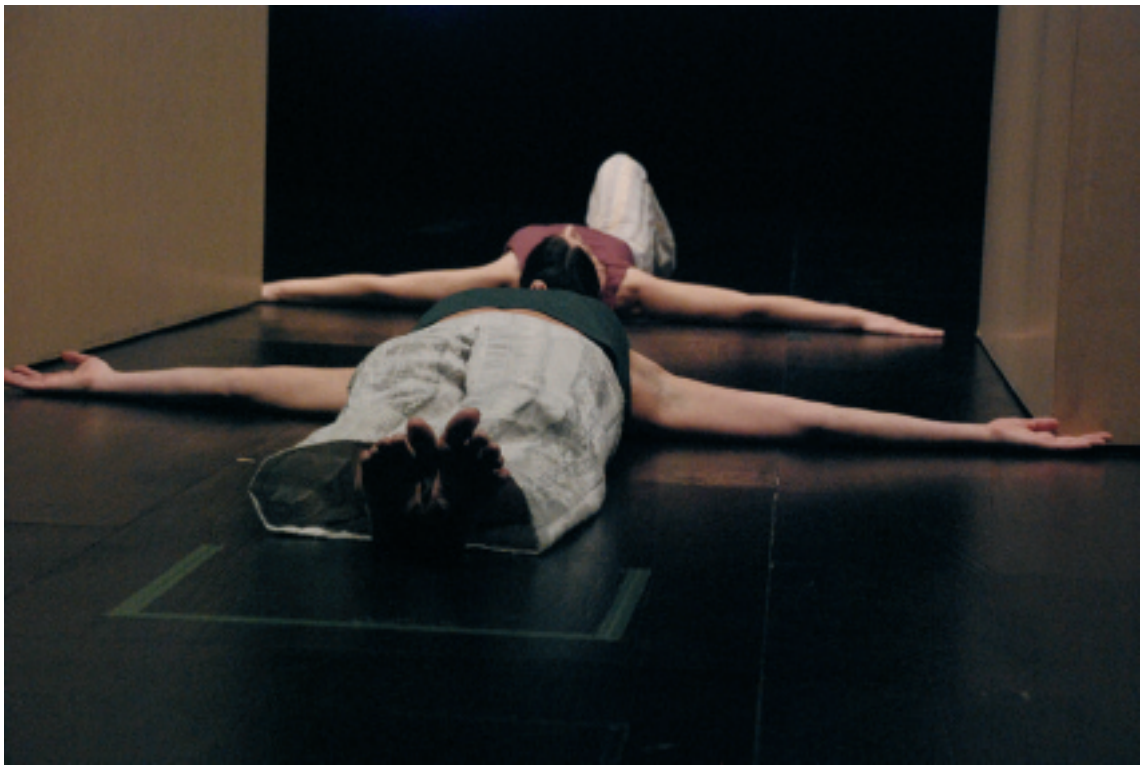
Hue traite avec poésie et finesse de notions particulières comme l'absence et l'inachèvement. Mais aussi de la distance comme espace entre les corps, de gestes qui ne sont pas "produits", d'une identité qui peut se dépasser ou s'effacer. Un mouvement qui ne s'impose pas, qui tient de l'esquisse. if

la création devient l'œuvre de tous

In Hue*, artistic creation becomes everyone's work. Reflection in common about desire as a drive, a manifestation, a driving force, momentum. Propelling the dancers beyond themselves, into the space. The movement, always in search of perfection. The desire expressed is to return to an economy of means in order to valorize the object of this research.*

With poetry and refinement, Hue *treats particular concepts such as absence and being unfulfilled. But also of distance as the space between bodies, movements that are not "produced", and an identity that can go beyond itself or fade away. Movement that does not assert itself, but remains "marked movement", remains a sketch.*

AGORA 11 €
PLEIN 15 €
RÉDUIT 12 €



MAR
01

Agnès Chekroun / Jone San Martin

The Forsythe Company

1ère EN FRANCE

Hostis

Conception, mise en espace et interprétation : Agnès Chekroun, Jone San Martin
Son : Niels Lanz
Voix : *Mother* de Blonde Redhead (*Melody of Certain Damaged Lemons*), *Notre Musique* de Jean-Luc Godard, *Une mémoire pour l'oubli* de Mahmoud Darwich
Lumière : Tanja Rühl
Création vidéo : Catherine Alvès
Costumes : Dorothee Merg

PRODUCTION : THE FORSYTHE COMPANY

Quelle valeur accordent les sociétés et les hommes qui les constituent au terme d'étranger. La recherche étymologique renvoie au terme utilisé par les premiers romains *Hostis*, à son évolution, sa déclinaison ambivalente, de l'ami à l'ennemi. D'où le titre de cette pièce créée en duo par de fidèles collaboratrices du travail de William Forsythe, Agnès Chekroun et Jone San Martin. La première est française et a publié une thèse sur le chorégraphe américain qu'elle accompagne depuis de nombreuses années. La seconde est espagnole, en tant qu'interprète elle participe au travail de celui-ci depuis plus de 14 ans.

Au fil du temps, *Hostis* quitte le porche accueillant de l'hospitalité sacrée pour cheminer vers l'hostile, l'autre, le différent, le clandestin. Toutes figures sujettes à transformation, à ce retournement imprévisible de l'hôte à l'ennemi ou son inverse. De l'intégration à l'exclusion appliquée à l'étranger, les interprètes s'inspirent du parcours effectué par le terme à travers l'histoire. L'ambivalence comme l'actualité de ce propos sont mises en perspective dans la chorégraphie.

> Hostis *quitte le porche accueillant de l'hospitalité sacrée pour cheminer vers l'hostile, l'autre, le différent, le clandestin*

Dans *Hostis*, Agnès Chekroun et Jone San Martin peaufinent une écriture chorégraphique commune, objet de recherche depuis 2002, et fondée sur la différence, *"corps, rythme, approche et regard"*. En écho aux corps séparés ou immobilisés, des bribes de texte issues du film *Notre Musique* (2004) de Jean-Luc Godard ainsi que d'autres extraits de *Une mémoire pour l'oubli* de Mahmoud Darwich, sont diffusés sur scène. Autour d'une gestuelle dite de "situation" les deux interprètes officient dans un langage simple, fluide et minimal, travaillé par la question des limites et des frontières. if

In Hostis, *Agnès Chekroun and Jone San Martin refine a choreographic style they hold in common, object of their research since 2002, and founded upon their differences of "body, rhythm and perspective". Simultaneously echoing the idea of a separated or immobilized body, scraps of text from Jean-Luc Godard's 2004 film* Notre Musique, *as well as other excerpts from Mahmoud Darwich's* Une mémoire pour l'oubli *projected on stage, and using a so-called movement style "of circumstance", the two performers officiate in a simple, fluid and minimal language, wrought by the question of limits and borders.*

AGORA 11 €
PLEIN 15 €
RÉDUIT 12 €

MAR
01

Emanuel Gat

CRÉATIONS

Emanuel Gat Dance

Silent Ballet
Sixty Four

Silent Ballet
Chorégraphie, bande sonore, lumière et costumes : Emanuel Gat
Avec Roy Assaf, Alexis Jestin, Noa Gimelshtein, Noa Shavit, David Gernez, Vincent Simon, Maeva Berthelot, Mia Alon, Lise Tiller

Sixty Four
Chorégraphie, lumière et costumes : Emanuel Gat
Musique : Squarepusher
Avec Roy Assaf, Alexis Jestin, David Gernez, Vincent Simon, Noa Shavit

PRODUCTION : EMANUEL GAT DANCE
COPRODUCTION : FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2008, FESTIVAL ROMAEUROPA, SADLERS WELLS (LONDRES), LINCOLN CENTER FESTIVAL (NEW YORK), MAISON DES ARTS (CRÉTEIL), RÉGIE CULTURELLE SCÈNES ET CINÉS OUEST PROVENCE

Lauréat du Bessie Award, décerné en 2006 au Lincoln Center Festival de New York, pour *Voyage d'Hiver* et *Le Rite du Printemps*, inspirés respectivement par Schubert et Stravinsky, Emanuel Gat est aussi reconnu, en Israël, comme un des chorégraphes les plus en vue de la génération montante. Après avoir étudié la musique, Gat rejoint, dès l'âge de 23 ans, après son service militaire, la compagnie de Liat Dror et Nir Ben Gal, où il assimile les leçons du néo-classicisme revisité par une esthétique exigeante, s'agissant de l'exécution des mouvements et de leur synchronicité avec la musique, quel qu'en soit le tempo. Sans perdre les liens avec la culture orientale, dont on perçoit souvent les climats dans les scénographies qu'il imagine, c'est un chorégraphe davantage porté par une ligne sentimentale que théorique. Mais avec *Silent Ballet*, dont il a conçu la chorégraphie, la bande son, la lumière et les costumes, il met les corps à l'épreuve de la "non musique" de façon à ouvrir toutes les possibilités d'expression. Dans *Sixty Four*, il a choisi de confronter un quintet de danseurs – quatre hommes et une femme – aux expériences rythmiques de l'Anglais Squarepusher, mix de techno breakbeat et de jazz, aux fins de mettre en question des situations chorégraphiques autrement convenues. lo

Emanuel Gat est reconnu comme un des chorégraphes les plus en vue de la génération montante

Emanuel Gat is recognized as one of the most watched of up and coming choreographers.
With Silent Ballet, *he put bodies to the test of "non-music" in order to open up all the possibilities for expression. In* Sixty Four, *he chose to confront a quintet of dancers – four men and one woman – with the rhythmic experimentation of English electronic music artist Squarepusher's mixture of breakbeat techno and jazz, in order to redefine otherwise conventional choreographic situations.*

AGORA	1E SÉRIE : 25 €	2E SÉRIE : 19 €		
PLEIN	1E SÉRIE : 35 €	2E SÉRIE : 27 €	3E SÉRIE : 17 €	4E SÉRIE : 11 €
RÉDUIT	1E SÉRIE : 28 €	2E SÉRIE : 22 €	3E SÉRIE : 14 €	4E SÉRIE : 9 €

EMANUEL GAT

VOTRE PÈRE A ÉTÉ DIRECTEUR DE LA FOX À CASABLANCA ET EN MÊME TEMPS, AGENT SECRET, ORGANISANT LA FUITE DES JUIFS MAROCAINS VERS ISRAËL. CE MOMENT DE L'HISTOIRE FAMILIALE EST-IL UNE CLÉ POUR COMPRENDRE L'HOMME ET L'ARTISTE QUE VOUS ÊTES ?

La chose qui m'a certainement le plus influencé est que mon père était un vrai francophone, complètement immergé dans la culture française. Cela m'a ouvert les portes d'une carrière artistique en France.

VOUS AVEZ LE PROJET DE CONSTRUIRE LE PREMIER CENTRE CHORÉGRAPHIQUE D'ISRAEL À KIRYAT GAT, AU SUD DE TEL-AVIV. CE CENTRE SE TROUVERA TRÈS PRÈS DE LA BANDE DE GAZA. DOIT-ON Y VOIR UNE FORME D'ENGAGEMENT DE VOTRE PART ?

Ce qui m'a conduit à Kiryat Gat, c'est une aspiration à trouver des conditions favorables pour mon travail. En même temps, je voulais quitter le centre surpeuplé de Tel-Aviv. Voilà les raisons pour lesquelles j'ai choisi Kiryat Gat qui n'est en effet pas très loin de la bande de Gaza. Mais la notion de distance géographique n'est pas très présente en Israël. C'est un petit pays. Cela n'a pas vraiment d'importance d'être à 5 minutes ou à 1 heure de la bande de Gaza (comme l'est Tel-Aviv). Je dirais qu'il s'agit d'une distance psychologique : vous pouvez vivre à cinq minutes d'une zone de guerre et vivre votre vie sans être concerné d'aucune manière, ou habiter à des kilomètres et être révolté par les choses que l'on fait en votre nom.

Je pense un peu comme la majorité des gens qui vivent depuis longtemps dans les zones de conflit : j'oscille entre ces deux positions. Parfois, la nuit, vous oubliez que le bruit que vous entendez est celui des bombes et, parfois, vous êtes accablé par les atrocités qui arrivent si près de chez vous.

EN MÊME TEMPS, VOUS VOUS ANCREZ EN FRANCE OÙ VOUS AVEZ INTÉGRÉ EN OCTOBRE 2007 LA MAISON DE LA DANSE À ISTRES PRÈS DE MARSEILLE. POURQUOI AVOIR FAIT CE CHOIX D'UNE DOUBLE APPARTENANCE ?

Pour les mêmes raisons : l'aspiration à de bonnes conditions de travail et la place très spéciale qu'occupe la France dans mon histoire personnelle.

RÉALISÉ PAR VALÉRIE HERNANDEZ

Mathilde Monnier & La Ribot

CRÉATION

Gustavia

De et avec Mathilde Monnier et La Ribot
Lumière : Éric Wurtz
Costumes : Dominique Fabrègue assistée de Laurence Alquier
Réalisation sonore : Olivier Renouf

PRODUCTION : LA RIBOT ASSOCIATION, CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON
COPRODUCTION : FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2008, CENTRE POMPIDOU – LES SPECTACLES VIVANTS (PARIS), FESTIVAL D'AUTOMNE (PARIS) THÉÂTRE DE LA VILLE (PARIS), THÉÂTRE GARONNE (TOULOUSE), CULTURGEST (LISBONNE), LA COMÉDIE DE GENÈVE, MERCAT DE LES FLORS (BARCELONE)

L'intuition de la rencontre est à la base du dialogue entrepris par Mathilde Monnier et Maria La Ribot. Echanges qui constituent la matière même de cette création. A la recherche d'une forme possible à inventer, travailler, moduler à partir d'éléments issus de leur propre démarche.

Mathilde Monnier conçoit souvent ses pièces en collaboration avec d'autres artistes. Projets qui renouvellent ses enjeux autour de la création, de l'écriture et de la pensée du vivre ensemble. Elle a dernièrement questionné la notion de "petits groupes" dans *Tempo 76*, l'univers de la chanson avec Philippe Katerine et le rapport au texte avec Christine Angot.

Les méfaits de l'art selon Maria La Ribot développent un humour solaire et décapant qu'elle applique à ses propres œuvres. Tout d'abord dans les *Pièces distinguées*, courts formats critiques empruntés aux arts visuels, et jouées en solo. Mais aussi avec les *40 espontáneos*, revisitant le vocabulaire tauromachique pour investir l'espace des théâtres façon arts plastiques, ou encore l'étrange grotesque de *Laughing Hole*, avec ses mots à double sens trempés dans les secousses du rire et de l'actualité.

quelles sont les choses que l'on peut faire ensemble lorsqu'on a pour intérêt commun le corps et le mouvement ?

Quoi de commun donc chez ces deux chorégraphes, l'une française l'autre espagnole, l'une caractérisée par ses projets de groupes, l'autre par ses performances en solitaire ? Tout commence par le cadre. Volontairement modeste, il va peu à peu déterminer les enjeux. Soit une scène et elles deux en tant qu'interprètes. Une durée, trois mois de travail partagé. Pour Maria La Ribot, il y a en plus la caméra à la main, le témoin. Mathilde Monnier, en revanche, utilise le prompteur comme outil d'écriture. Avec cela, quelles sont les choses que l'on peut faire ensemble lorsqu'on a pour intérêt commun le corps et le mouvement, et que la question posée reste celle du vivant ? if

What do these two choreographers share in common – one French, the other Spanish, one characterized by her group projects, the other by her solo performances? Everything begins with their chosen framework. Voluntarily modest, little by little it determines what is in play. A stage. Both of them performing. A length of time, three months of work together. Maria La Ribot also has a handheld video camera, as witness. Mathilde Monnier instead uses a teleprompter, as a writing tool. Put that all together, what are the things they can do together, sharing their interest in the body and movement, and when the question that is posed remains that of life?

AGORA 18 €
PLEIN 25 €
RÉDUIT 20 €

ce sublime Boléro Variations *fait la preuve que toute danse peut dire : “Je me souviens !”*

Raimund Hoghe

Boléro Variations

Conception et chorégraphie : Raimund Hoghe
Collaboration artistique : Luca Giacomo Schulte
Avec Ornella Balestra, Ben Benaouisse, Lorenzo de Brabandere, Emmanuel Eggermont, Raimund Hoghe, Yutaka Takei
Lumière : Raimund Hoghe, Johannes Sundrup
Son : Patrick Buret
Musique : Maurice Ravel, Giuseppe Verdi, Piotr Illitch Tchaïkovsky et boleros d'Amérique du Sud
enregistrée par Marguerite Long, Maurice Ravel, Leonard Bernstein, Robert Casadesus, Benny Goodman, Morton Gould, Pierre Monteux, Maria Callas, Anita Lasker-Walfisch, Chavela Vargas, Pedro Infante, Doris Day, Tino Rossi, Luis Mariano, Mina…

PRODUCTION : CIE RAIMUND HOGHE (DÜSSELDORF-PARIS)
COPRODUCTION : LES SPECTACLES VIVANTS – CENTRE POMPIDOU (PARIS), FESTIVAL D'AUTOMNE (PARIS), CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE FRANCHE-COMTÉ À BELFORT AVEC LE SOUTIEN DE LA CONVENTION CULTURESFRANCE, CONSEIL RÉGIONAL DE FRANCHE-COMTÉ, DRAC FRANCHE-COMTÉ, TANZQUARTIER WIEN (AUTRICHE)
AVEC LE SOUTIEN DE KULTURAMT DER LANDESHAUPTSTADT DÜSSELDORF
REMERCIEMENTS PARTICULIERS : TANZHAUS NRW (DÜSSELDORF), LA MÉNAGERIE DE VERRE (PARIS) DANS LE CADRE DE STUDIOLAB

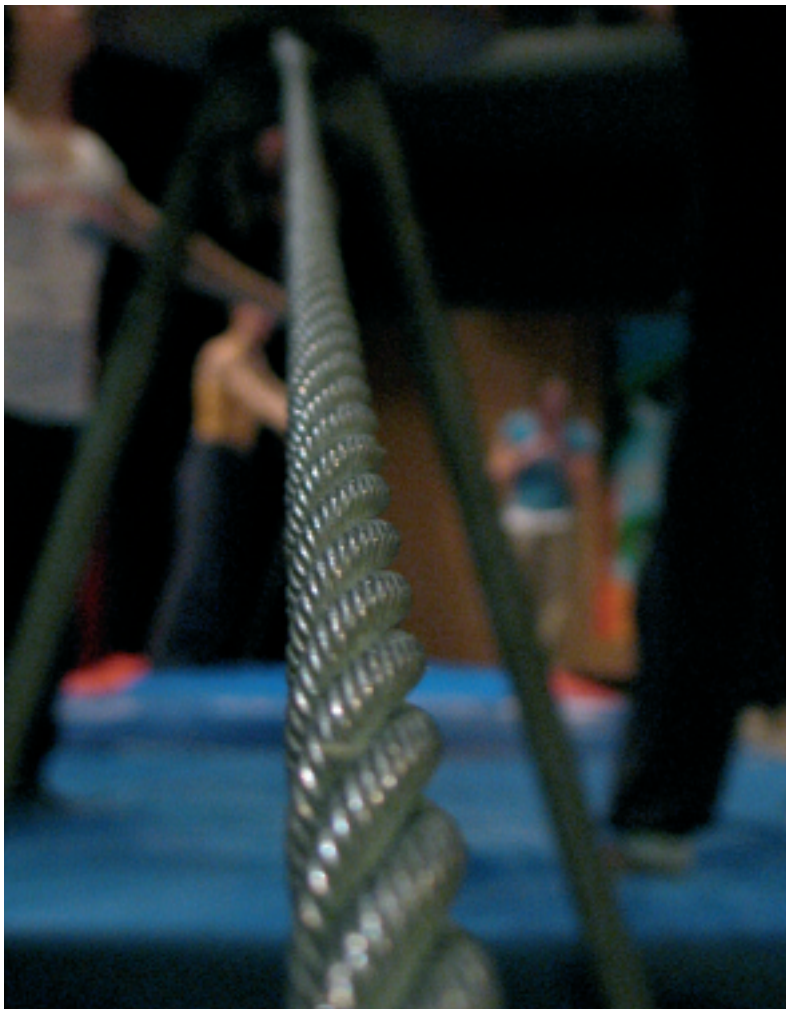
AGORA 18 €
PLEIN 25 €
RÉDUIT 20 €

Quand on s'inscrit dans l'histoire de la danse, on rencontre forcément l'Histoire, c'est ce que sait Raimund Hoghe, chorégraphe allemand, qui revient cette année au festival sur la musique obsédante du *Boléro* de Ravel.

La danse d'abord, et sous toutes ses formes ! Du boléro danse de salon, aux cambrures des boléros sud-américains, jusqu'aux évocations du Boléro mythique dansé sur glace par le couple Jayne Torvill, Christopher Dean aux Jeux Olympiques d'hiver de 1984, Hoghe multiplie les variations avec ses interprètes de tous les horizons chorégraphiques : Yutaka Takei qui fut soliste chez Carolyn Carlson, Ben Benaouisse qu'on a connu du côté de chez Alain Platel, Emmanuel Eggermont à la présence magnétique. Et puis, référence ultime, Maurice Béjart évidemment est au cœur de cette œuvre, non seulement par la présence sur le plateau d'Ornella Balestra, ballerine béjartienne ici traversée par la voix de Callas, mais aussi par les gestes comme esquissés du jeune Lorenzo de Brabandere qui cite la chorégraphie du *Boléro* du maître disparu l'hiver dernier.

Quant à l'Histoire ? C'est la part de Raimund Hoghe : le chorégraphe ouvre le bal en glissant plus qu'il ne marche sur la *Pavane d'une infante défunte*, abandonne plus tard ses souliers vernis, en souvenir d'une anecdote lue dans le *Ravel* de Jean Echenoz, et rencontre enfin, sur un air de violon, l'Histoire de l'Allemagne sous sa forme la plus terrible. Alors ce sublime *Boléro Variations* fait la preuve que toute danse peut dire : *"Je me souviens !"* lg

History is Raimund Hoghe's territory. The choreographer opens the ball, gliding rather than walking, to Pavane d'une infante défunte*, later abandoning his glossy slippers in souvenir of an anecdote read in Jean Echenoz's Ravel, and finally, to an air for violin, encountering the History of Germany in its most terrible form. This sublime* Boléro Variations *presents the proof that any and all dance can say, "I remember!"*



JEU
03

“le péril est physique. Il y faut un courage qui est aussi créatif. Mais c’est dans la confiance faite au corps du danseur qu’il y a la notion d’exode”

Hélène Cathala

CRÉATION

Compagnie Hors Commerce

Exode 1.25

PIÈCE POUR QUATRE DANSEURS
Chorégraphie : Hélène Cathala
Musique, sphère sonore composée et interprétée en direct par Eric Guénnou
Lumière : Marc Baylet
Scénographie : Emmanuelle Debeusscher
Collaboration artistique : Sébastien Le Guen

PRODUCTION : COMPAGNIE HORS COMMERCE
COPRODUCTION : FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2008, SCÈNE NATIONALE DE SÈTE ET DU BASSIN DE THAU, FESTIVAL UZÈS DANSE AVEC LE SOUTIEN DE LA SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON

Dans le parcours d'Hélène Cathala, depuis 2007, avec la création de sa compagnie Hors Commerce, il y a des motifs de révolte, des passages à l'acte qui font le point : interprète de Dominique Bagouet de 1989 à 1992 ; co-fondatrice de la compagnie La Camionetta avec Fabrice Ramalingom de 1993 à 2004 ; engagée, ensuite, dans une carrière en solo pour interroger les univers de la danse, du théâtre et des écritures littéraires et chorégraphiques – autant d'expériences où elle met en place des projets pédagogiques et des créations soutenus par une attention à la forme initiée par l'esthétique des années 80. Elle en dépasse les tendances académiques dans un esprit d'exigence et de conviction.

Avec un titre de consonance biblique, qu'elle assume comme tel, outre l'emprunt à la *25e Variation Goldberg* de Bach, *Exode 1.25* se construit en collectif (danseurs, interprètes, musiciens, circassien), mais sur un fil. La situation : un naufrage annoncé, l'obligation d'un de ces exils où l'on contraint l'autre à rejoindre les flux migratoires jusqu'aux frontières. Pour la traversée, *l'Éloge de la Fuite* d'Henri Laborit, entre danger et élan, non-retour et nécessité vitale. Mais, sur le fil, l'équilibre existe. Sinon, choir. *"Le péril est physique. Il y faut un courage qui est aussi créatif. Mais c'est dans la confiance faite au corps du danseur qu'il y a la notion d'exode"*. Arrachement exigé, certes, mais échappée sublime.

Menace d'une société exclusive ? La danse résiste et ne rompt pas. lo

With its biblical-sounding title, Exode 1.25 *was constructed collectively (dancers, performers, musicians, circus artists), but to a guiding narrative thread. The situation – a foreseeable shipwreck, an imposed exile where one side forces the other to join migratory tides pressing towards the borders.*

"The danger is physical. It calls for a kind of courage that is also creative. But it is the confidence in the dancer's body that embodies the concept of exodus."

Le Festival Uzès Danse, en collaboration avec Montpellier Danse 08, présente *Exode 1.25*
Le 17 juin à 22h
Jardin de l'Evêché (Uzès)
www.uzesdanse.fr

AGORA 11 €
PLEIN 15 €
RÉDUIT 12 €

JEU
03

Les lauréats de Danse l'Afrique Danse

1ÈRES EN FRANCE

Plateau des lauréats de Danse l'Afrique Danse organisé par CulturesFrance et Ness El Fen

Ce plateau réunit les deux compagnies de groupe et un solo, lauréats des Rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan indien.

La tournée des lauréats est organisée par CulturesFrance avec le soutien de RFI et le l'OIF.

Mai 2008 : Tunis accueille la 7e édition de la Biennale *Danse l'Afrique Danse*. Juin 2008 : Montpellier est la première ville de la rive nord de la Méditerranée qui en montre les pièces lauréates, récompensées par une tournée internationale prévue à l'automne.

Depuis douze ans, cette manifestation lancée par *CulturesFrance* accompagne le renouveau chorégraphique africain. Tous les noms qui comptent sur le continent y ont un jour été primés. De jeunes artistes s'affirment. Certains réinterprètent un héritage traditionnel fabuleusement riche. D'autres développent un point de vue saillant, pleinement contemporain, sur un univers qui ne l'est pas moins : celui d'une jeunesse africaine des villes, gagnée par les vents contraires de la mondialisation, avide d'expériences et de circulations nouvelles.

Parmi 102 compagnies candidates, 8 concourent effectivement cette année : elles sont d'Afrique du sud, du Burkina Faso, du Mozambique, de Madagascar, du Kenya, du Congo, de Tunisie. Ainsi se dessine la carte chorégraphique d'un continent où, bravant les difficultés, plusieurs foyers de création sont apparus, des formations et des festivals ont pris racine. Les contextes spécifiques portent des propos d'auteurs singuliers. Leur grande diversité contredit l'illusion exotique de "la" danse africaine unique et immuable. gm

leur grande diversité contredit l'illusion exotique de "la" danse africaine unique et immuable

The competitors come from across Africa – Burkina Faso, Mozambique, Madagascar, Kenya, Congo, Tunisia, South Africa – charting the choreographic map of a continent. A continent where, braving all the difficulties, several centres of artistic creation have arisen, where schools and festivals have taken root. The competitor's individual contexts result in singular artistic messages, their great diversity refuting the exotic illusion of "an" African dance, ubiquitous and unchanging.

AGORA	1E SÉRIE : 11 €	2E SÉRIE : 8 €
PLEIN	1E SÉRIE : 15 €	2E SÉRIE : 12 €
RÉDUIT	1E SÉRIE : 12 €	2E SÉRIE : 10 €

JEU
03

VEN
04

Pascal Rambert

CRÉATION

Libido Sciendi

Conception : Pascal Rambert
Avec Ikue Nakagawa,
Lorenzo de Angelis

PRODUCTION DÉLÉGUÉE : THÉÂTRE2GENNEVILLIERS
COPRODUCTION : FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2008

Que faire du sexe, plus précisément de la relation sexuelle sur un plateau ? L'éviter par le biais de la métaphore ? L'exposer frontalement au risque des stéréotypes pornographiques ? "*Je veux savoir*" se dit Pascal Rambert si on en juge par les traductions possibles du titre latin *Libido Sciendi* qu'il a donné à son duo : *"j'apprends par le sexe"*, ou *"je suis enseigné par la sexualité"*. C'est donc au plus près des deux danseurs que se joue cette pièce nue, un accouplement chorégraphique qui met en relation toutes les parties du corps entre elles : bouche-orteils, bouche-talon, sexe-sein, ventre-fesses…

En cinq temps, les jeunes Ikue Nakagawa et Lorenzo de Angelis développent, via la danse, l'origine théâtrale de ce duo signé par un auteur-metteur en scène, de ceux qui ne mettent pas le texte au centre de leur plateau, mais placent la danse à l'horizon possible de leur pratique : à l'origine donc, quelques minutes suspendues d'une pièce de 2000 : *"Pile au milieu du spectacle, dans l'espace blanc, les deux acteurs répartis de part et d'autre d'une Ducati 999 rouge, habillés l'un et l'autre de la même façon, interrompaient leur texte, se déshabillaient entièrement, s'approchaient et s'embrassaient nus, pendant de longues minutes dans le silence. Puis ils se rhabillaient avec les habits de l'autre et reprenaient le cours du texte. (…) Ce temps de suspension – ces deux corps nus, ce baiser – que j'avais entrouvert sur la scène du théâtre, je l'agrandis sur la scène de la danse."* Déformation des corps, écrasement, dévoration… la scène devient le lieu du *"désir physique"*, soit une définition possible de la danse. lg

un accouplement chorégraphique qui met en relation toutes les parties du corps entre elles

In five sections, by way of dance, Ikue Nakagawa and Lorenzo de Angelis elaborate upon this duet's origins, a few suspended moments in a theatre piece from the year 2000. "Smack in the middle of the performance, surrounded by white, two actors at each side of a red Ducati 999 motorcycle, both dressed alike, interrupt their text, undress completely, approach one another, and both naked, kiss for lengthy minutes in the silence. Then redress themselves with each other's clothes and return to their text. […] This sensation of time in suspension – these two naked bodies, this kiss – that I had half-explored in drama, I've expanded upon for dance."

AGORA 11 €
PLEIN 15 €
RÉDUIT 12 €
SPECTACLE INTERDIT AUX PERSONNES DE MOINS DE 18 ANS

PASCAL RAMBERT

VOUS PARAISSEZ AVOIR UNE DETTE DE RECONNAISSANCE ENVERS LA DANSE. LAQUELLE ?

J'ai été marqué par certains chorégraphes : Suzanne Linke, Pina Bausch dans les années 80, puis William Forsythe. Cette révélation de la danse s'est produite au moment où j'avais de plus en plus de mal avec l'académisme d'un certain théâtre français. J'y ai puisé une relation au corps, à l'immédiateté, d'autres représentations du monde qui ne passaient pas nécessairement par le verbe. Il y a eu à partir de là moins de paroles dans mon théâtre.

DANS UN ARTICLE RÉCENT DE "LIBÉRATION", VOUS AVEZ FAIT UN PARALLÈLE ENTRE DEUX ÉVÈNEMENTS DE 2005 : LES ÉMEUTES EN BANLIEUE ET LA RÉVOLTE DU PUBLIC DU FESTIVAL D'AVIGNON FACE À UN CERTAIN HERMÉTISME. POURQUOI ?

D'abord, je ne pense pas que ce qui a pu être qualifié d'hermétique à Avignon l'était. Il y avait des formes peut-être moins attendues mais généreuses et ouvertes. Quand j'ai pris la direction du théâtre2gennevilliers, il m'est paru évident de faire un lien entre des personnes - les artistes, les habitants - qui d'habitude ne se rencontrent pas. Je fais ce parallèle à partir de Gennevilliers où nous tentons de casser cette ignorance mutuelle, en créant une sorte de phalanstère.

VOUS AVEZ LANCÉ LA SAISON DU THÉÂTRE2GENNEVILLIERS AVEC CE SLOGAN : *"MAINTENANT, DANS LA TÊTE DE NASSEREDINE KACHOUR, BOUCHER À GENNEVILLIERS, IL Y A PASCAL RAMBERT, AUTEUR DE THÉÂTRE. ET VICE-VERSA".*
QUEL EST LE SENS DE CETTE PROFESSION DE FOI ?
VOULEZ-VOUS RELANCER L'UTOPIE DU THÉÂTRE POLITIQUE EN BANLIEUE ?

Je voulais indiquer que quelque chose allait changer. Que nous voulions sortir du cercle de la bien-pensance de gauche, d'un certain européano-centrisme qui s'auto-regarde dans les spectacles. Cela ne relève pas du théâtre politique au sens où on l'entendait dans les années 70. Il faut faire avec la disparition des idéologies. Ce théâtre fonctionne comme une vaste centrifugeuse qui fabrique de l'art et le rediffuse dans la ville. Cela opère à deux niveaux : local et global. Des artistes japonais ou américains rencontrent les habitants du quartier. Je fais le pari que le fait d'être englobés, regardés, peut les aider à mieux vivre.

RÉALISÉ PAR VALÉRIE HERNANDEZ

Raimund Hoghe

CRÉATION

L'Après-midi

Conception et chorégraphie : Raimund Hoghe
Collaboration artistique : Luca Giacomo Schulte
Avec Emmanuel Eggermont
Musique : Claude Debussy, *L'Après-midi d'un faune*

PRODUCTION : CIE RAIMUND HOGHE (PARIS)
COPRODUCTION : FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2008

Voilà plus de dix ans que Raimund Hoghe n'avait pas écrit de solo pour un interprète. Le dernier datait de 1995, dansé par Geraldo Si Loureiro, personnalité flamboyante repérée chez Pina Bausch, Bausch dont Hoghe – faut-il le rappeler ? – fut longtemps le dramaturge inspiré. Qu'est-ce qui a pu motiver Hoghe à revenir à l'écriture d'un nouveau solo ? Avant tout le magnétisme du jeune danseur Emmanuel Eggermont, qui traversait déjà, avec des jeux de bras qui n'en finissaient pas, ses deux dernières créations, jusqu'à devenir le centre possible du *Boléro Variations* (voir page 54).

Visage calme, alors que les bras se livrent à toutes les circonvolutions, élégance du maintien pendant que les muscles des bras se crispent comme électrocutés, Emmanuel Eggermont offre sur le plateau le spectacle d'une sérénité qu'on pourrait identifier du côté de l'Asie, de la Corée précisément où il a posé sa danse quelques années. Cette figure doucement impassible, Raimund Hoghe la met au contact de la musique de Claude Debussy et du souvenir érotique de Nijinsky dans un solo intitulé *L'Après-midi*. Et si ce titre signe le désir du chorégraphe de poursuivre son travail sur les ballets emblématiques qui font l'Histoire de la danse – *Sacre–The Rite of Spring, Swan Lake 4 Acts, Boléro Variations* –, il fait aussi référence à ce moment de la journée où il sera créé et dansé au Festival. Dès lors, *L'Après-midi* s'impose comme une dédicace de Raimund Hoghe au Festival, un solo intimement lié au parcours personnel et artistique de cet artiste, invité d'exception chaque année depuis 1999 à Montpellier Danse. lg

ce titre signe le désir du chorégraphe de poursuivre son travail sur les ballets emblématiques qui font l'Histoire de la danse

In a solo entitled L'Après-midi, *Raimund Hoghe has placed the sweetly impassive figure of Emmanuel Eggermont in contact with Maurice Ravel's music and the erotic recollection of Nijinsky. If the title signals the choreographer's desire to continue his work on the emblematic ballets that make up dance history, it is also a reference to the afternoon, the moment of the day the piece will premiere at the Festival,* L'Après-midi *becoming Raimund Hoghe's homage to the festival, with a solo intimately tied to the career of this exceptional artist, constant guest at Montpellier Danse since 1999.*

AGORA 11 €
PLEIN 15 €
RÉDUIT 12 €

Alonzo King

1ère EN FRANCE

Alonzo King's Lines Ballet et les moines Shaolin

Long River High Sky

Chorégraphie : Alonzo King en collaboration avec les moines Shaolin
Musique composée et arrangée par : Miguel Frasconi, Hong Wang, Alonzo King
Lumière, vidéo : Axel Morgenthaler
Costumes : Robert Rosenwasser, Colleen Quen
Avec les danseurs du Alonzo King's Lines Ballet et les moines Shaolin

PRODUCTION : ALONZO KING'S LINES BALLET

Que peuvent partager des moines et des danseurs ? De la spiritualité et du silence. Sans doute. Quand il s'agit des moines du Temple de Shaolin et des danseurs du Lines Ballet d'Alonzo King, ils chevauchent ensemble le vent. Qu'Alonzo King ait choisi de les réunir n'est pas vraiment surprenant, lui qui affirme que la vérité du sens se trouve dans la tournure que prend le corps en mouvement ou qu'un battement tendu n'est que la matérialisation d'un rayon qui relie la terre et le ciel. Les chorégraphies d'Alonzo King exaltent le corps des danseurs et en font surgir une vulnérabilité faite force.

la vérité du sens se trouve dans la tournure que prend le corps en mouvement

Les moines Shaolin pratiquent une forme d'art martial depuis le VIe siècle de notre ère, née de la rencontre entre Bodhidharma, un moine bouddhiste et yogi venu d'Inde et les moines du Temple de la montagne de Songshan, qui exerçaient déjà le wushu, ancêtre du kung fu. Les danseurs du Lines Ballet développent un style chorégraphique qui, malgré une base classique très solide et une technique virtuose, tient sans doute plus de l'exercice spirituel ou d'une forme de rituel que de l'académisme.

Long River High Sky la création d'Alonzo King qui rassemble sept moines du Temple de Shaolin (dont des triplés de 10 ans et un maître de 70 ans) et neuf danseurs du Lines Ballet est une sorte de méditation… toute féline. Les interprètes déploient élasticité, détente, vitesse, équilibre dans un calme feutré qui laisse augurer d'une sauvagerie bien maîtrisée. Mais au-delà de cette grâce animale, la chorégraphie joue d'une complexité de changements de directions, d'une fluidité gestuelle qui suspend chaque geste dans l'espace, d'une harmonie dans le mouvement qui donne à la pièce un caractère saisissant. ai

Long River High Sky, *which brings together seven monks from the Temple of Shaolin and nine dancers from the Lines Ballet, is a sort of meditation... completely feline. They unfold their suppleness, release, speed and balance in an enveloping calm that subtly suggests well-controlled savagery. But beyond the animal grace, the choreography exploits a complexity of changes in direction, a gestural fluidity that suspends each movement in space, and a harmony in movement that together give the piece its gripping character.*

AGORA	1E SÉRIE : 32 €	2E SÉRIE : 25 €		
PLEIN	1E SÉRIE : 45 €	2E SÉRIE : 36 €	3E SÉRIE : 23 €	4E SÉRIE : 15 €
RÉDUIT	1E SÉRIE : 36 €	2E SÉRIE : 29 €	3E SÉRIE : 18 €	4E SÉRIE : 12 €

ALONZO KING

CHORÉGRAPHE AFRO-AMÉRICAIN, VOUS VIVEZ À SAN FRANCISCO, LOIN DE NEW-YORK, CENTRE NÉVRALGIQUE DE LA DANSE AUX USA QUI EST D'AILLEURS ESSENTIELLEMENT BLANCHE. CELA TRADUIT-IL UNE VOLONTÉ PARTICULIÈRE ?

Quand j'étais à New York, au début de ma carrière, je pensais que c'était l'unique endroit où il fallait que je sois. Mais je devais faire un effort pour regarder le ciel, et les espaces ouverts me manquaient. J'en suis parti pour fonder une communauté de danse, sortir d'un monde de peur et de solitude. Je voulais aller au bout de mon rêve qui était d'aider les autres.

VOTRE PÈRE, SLATER KING, A ÉTÉ UN GRAND MILITANT DES DROITS CIVILS AUX CÔTÉS DE MARTIN LUTHER KING ; VOS ONCLES, L'AVOCAT CB KING ET LE PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE PRESTON KING, AINSI QUE VOTRE COUSINE, LA POLITICIENNE BRITANNIQUE, OONA KING ONT REPRIS LE FLAMBEAU. LA DANSE EST-ELLE POUR VOUS UNE AUTRE MANIÈRE DE FAIRE DE LA POLITIQUE ?

Grandir parmi de telles personnes est aussi intimidant que stimulant... Le combat familial s'est prolongé pour moi en luttant contre ce mythe ridicule selon lequel les noirs ne sont pas faits pour le ballet. J'essaie de dire que ce qu'il faut au ballet, comme à tous les autres arts, c'est avant tout de l'amour. Que l'esprit est supérieur à l'apparence extérieure. Cela dit, le racisme ne doit pas être une excuse pour arrêter de faire ce que l'on a à faire. Il n'y a qu'un seul art : la vérité et qu'une seule race : l'humain.

QU'EST-CE QUI VOUS A CONDUIT À TRAVAILLER AVEC LES MOINES SHAOLIN QUI SONT AUX ANTIPODES DE VOTRE DANSE FOUGUEUSE? S'AGIT-IL D'UN IMPÉRIEUX BESOIN DE SPIRITUALITÉ ?

Je ne crois pas que la collaboration artistique suppose qu'on disparaisse pour devenir autre chose. C'est une fausse idée. On doit absolument rester ce que l'on est. Nous n'avons pas non plus à chercher d'unité : les danseurs ne doivent pas se ressembler ! Il faut engager un regard profond sur un spectacle pour voir ce qui est en train de se produire et reconnaître les points communs plus que les différences. Les arts martiaux, comme la danse, sont le mouvement. Il faut partir de ce principe pour tenter de parvenir au calme, au contrôle, à la majesté, à la grâce.

RÉALISÉ PAR VALÉRIE HERNANDEZ

Les danseurs Logwé de Toma

Danses acrobatiques du Burkina Faso

Direction artistique : Césaire So
Chorégraphie : Lassann Congo
Danseurs et joueurs de flûtes : Joseph Foro, Richard Toé, Achille Yélémou, Léon Toé, Jean-Marc Paré, Moussa Paré, Joseph Paré, Rodrigue Paré, Moustapha Nawé, Francis Sow
Musiciens : Jean-Marc So, Désiré So, Maxime Dalla, Césaire So

Créée en 1973, la troupe des danseurs Logwé est un des premiers ensembles artistiques de la région de Toma, en pays Samo au Burkina Faso, une région où les populations ont su garder vivaces leurs traditions ancestrales. Très actifs dès leurs débuts, les danseurs Logwé deviennent rapidement de véritables icônes dans la région puis dans le pays. Reconnue également au-delà des frontières du Burkina Faso, la troupe voyage en Europe et est reçue au Festival Montpellier Danse 1991.

À la fin des années 90, l'heure est venue pour les Logwé de laisser place à la jeunesse. La troupe reste pendant cette période la principale locomotive culturelle de la région.

Cette invitation au Festival Montpellier Danse 2008 est un véritable pari : les danseurs aînés et la relève s'unissent pour donner un nouveau départ au groupe.

Les dix danseurs et cinq musiciens vont relater la légende de Logwé au travers de danses vigoureuses, d'acrobaties, de scènes de lutte, mais aussi du langage des masques, de la musique des tambours, de l'arc musical et surtout de ces étonnantes flûtes.

La tradition veut que le filage du coton se fasse de façon collective, parfois à plusieurs dizaines de kilomètres du village de Toma. Un groupe prépare ce voyage. Logwé, une jeune fille de 10 ans propose de les accompagner mais se confronte à un refus. Elle décide donc de suivre ses aînés à leur insu.

Alors qu'elle s'enfonce dans la forêt, trois génies de la brousse la capturent. Ils la gardent trois années durant lesquelles elle observe leurs rites et leurs secrets. Le temps écoulé, les trois génies accompagnent Logwé au village et lui offrent une tête de masque, un couteau et une flûte.

Ces cadeaux sont devenus des symboles forts, objets de culte des populations de Toma et des environs. Ils sont toujours visibles auprès des familles gardiennes des traditions. ob

The company Logwé is the cultural driving force of the Toma region of Burkina Faso, a region where the populations have long known how to keep their ancestral traditions alive.

The ten dancers and five musicians relate – by way of vigorous dances, acrobatics, scenes of battle, but also with the language of masks, music and drums, the musical bow and wondrous flutes – the legend of Logwé, a young girl spirited away by forest spirits.

AGORA 11 €
PLEIN 15 €
RÉDUIT 12 €

Panorama du cinéma africain

ENTRÉE LIBRE

Présenté par CulturesFrance / Cinémathèque Afrique
et Montpellier Danse 08

Du mardi 24 au samedi 28 juin
et du mardi 1er au samedi 5 juillet

Auditorium • Musée Fabre 14h

La Cinémathèque Afrique conserve l'une des collections les plus complètes de films africains en France.
Intégrée au département Afrique et Caraïbes en Créations de CulturesFrance, elle assure un rôle de promotion du cinéma d'Afrique en mettant à la disposition des organismes à vocation culturelle, sociale ou éducative et du réseau culturel français à l'étranger son fonds de 1400 titres dont 500 films dont elle a acquis les droits de diffusion culturelle (non commerciale).
Pour la préservation de ce patrimoine unique et pour une meilleure diffusion de celui-ci notamment à l'international, une partie de ce fonds fait l'objet d'une numérisation pour la création d'une collection de DVD - Cinémathèque Afrique - menée en partenariat avec la Direction de l'Audiovisuel Extérieur du Ministère des affaires étrangères.
Cette collection s'est inaugurée avec les 2 coffrets *Etalons de Yennenga* lancés à l'occasion du 20ème anniversaire du Fespaco en février 2007 puis du Festival International du film de Cannes en mai pour y assurer une relance de la promotion des cinématographies d'Afrique.
Cette collection permet aujourd'hui de disposer d'une quarantaine de films en DVD, sous titrés en 5 langues (français,anglais,espagnol,portugais et arabe) pour entamer une action offensive de diffusion de ces films dans le monde
Le partenariat avec Arte édition a permis d'ouvrir une série *Panorama de l'histoire du cinéma Africain* avec l'édition de coffrets commerciaux dans lesquels figurent la plupart des films de la collection DVD cinémathèque Afrique. Cette édition a été lancée à l'occasion de l'opération *Africamania* organisée par la Cinémathèque Française en partenariat avec CulturesFrance entre janvier et mars 2008.

Sophie Renaud,
directrice du département Afrique et Caraïbes
en créations - CulturesFrance

De *Afrique sur Seine*, tourné en 1957 à Paris par un collectif de cinéastes sénégalais, à *Drum* de Zola Maseko, cinéaste sud-africain, grand prix Etalon de Yennenga au Fespaco 2005, l'approche diversifiée du "panorama du cinéma africain" proposé par la Cinémathèque Afrique de Culturesfrance et Montpellier Danse, tant par la richesse des thèmes abordés que par la dizaine de pays représentés, permet de découvrir ou de revoir quelques-uns des films majeurs d'une cinématographie qui vient de fêter ses cinquante ans.

Jeanick Le Naour,
Cinémathèque Afrique,
CulturesFrance

Danseurs d'Afrique

Exposition de photographies d'Antoine Tempé **ENTRÉE LIBRE**

Du 22 juin au 5 juillet

L'Insensé, Sauramps au Musée, bureaux du festival

IndépenDanse

Rencontres organisées par la librairie Sauramps **ENTRÉE LIBRE**

Débats organisés par le magazine Danser

Du mardi 24 au samedi 28 juin

et du mardi 1er au samedi 5 juillet

Auditorium • Musée Fabre 16h

Un cycle de rencontres proposé par la librairie Sauramps comme autant de passerelles entre deux formes d'art : le livre et la danse. Une belle occasion de mettre en lumière le corps africain dans ses dimensions ethnologiques et culturelles mais aussi littéraires ou d'aborder le statut d'intermittence dans le monde du travail artistique et d'explorer les enjeux politiques et sociaux toujours complexes qui se posent aujourd'hui à son sujet.

SAURAMPS librairie

Le magazine Danser et Agnès Izrine, sa rédactrice en chef, s'associeront à Montpellier Danse pour proposer une tribune, un temps d'échange entre critiques et public à propos des spectacles présentés au festival.

Danser

Les danseurs Logwé de Toma

Danses acrobatiques du Burkina Faso **ENTRÉE LIBRE**

Du vendredi 27 juin au jeudi 3 juillet

Défilés dans les villes de l'Agglomération : Montpellier, Clapiers, Castries, Cournonsec, Grabels, Jacou, Le Crès, Montaud, Pérols, Saint Georges d'Orques, Saussan, Sussargues

Vendredi 27 juin : de la place de la Comédie à l'esplanade Charles de Gaulle 16h30

Samedi 28 juin : Clapiers, parc Claude Leenhardt 19h

Dimanche 29 juin : Castries, place du Cartel 11h et Jacou, parc de Bocaud 17h

Lundi 30 juin : Le Crès, place de la Mairie 19h et Sussargues, place du 14 juillet 19h

Mardi 1er juillet : Grabels, esplanade de la salle polyvalente 17h et Montaud, place de l'église 19h

Mercredi 2 juillet : Cournonsec, esplanade Briou Garenne 18h et Saint Georges d'Orques, parc municipal 19h

Jeudi 3 juillet : Pérols, place Carnot 11h et Saussan, place de la fête 16h30

Montpellier Agglomération

CALENDRIER

MONTPELLIER DANSE.08
FESTIVAL 22 JUIN 5 JUILLET

Opéra Berlioz • Le Corum	Sara Baras *Carmen*	
	William Forsythe *Heterotopia*	1ère EN FRANCE
	Emanuel Gat *Silent Ballet / Sixty Four*	CRÉATIONS
	Alonzo King *Long River High Sky*	1ère EN FRANCE
Opéra Comédie	Saburo Teshigawara *Miroku*	1ère EN FRANCE
	Akram Khan *Bahok*	
	Les lauréats de Danse l'Afrique Danse	1ères EN FRANCE
Cour • Les Ursulines	Salia Sanou / Seydou Boro *Poussières de sang*	CRÉATION
	Kettly Noël *Chez Rosette*	CRÉATION
	Raimund Hoghe *Boléro Variations*	
	Les danseurs Logwé de Toma	
Studio Bagouet • Les Ursulines	Jennifer Lacey / Nadia Lauro *Les assistantes*	CRÉATION
	Yasmeen Godder *Singular Sensation*	CRÉATION
	Xavier Le Roy *More mouvements für Lachenmann*	CRÉATION
	Pascal Rambert *Libido Sciendi*	CRÉATION
Théâtre de Grammont	Nasser Martin-Gousset *Comedy*	CRÉATION
	Mathilde Monnier & La Ribot *Gustavia*	CRÉATION
Théâtre du Hangar	Lluis Ayet *Croyez-moi*	CRÉATION
	Fabrice Mazliah *Hue*	1ère EN FRANCE
	Agnès Chekroun / Jone San Martin *Hostis*	1ère EN FRANCE
	Raimund Hoghe *L'Après-midi*	CRÉATION
Chai du Terral Saint Jean de Védas	Germana Civera *Fuero(n)*	CRÉATION
	Amancio Gonzalez *Un happen ness*	1ère EN FRANCE
	Hélène Cathala *Exode 1.25*	CRÉATION
Villes de l'Agglomération	Les danseurs Logwé de Toma - défilés	ENTRÉE LIBRE
Auditorium • Musée Fabre	Panorama du cinéma africain	ENTRÉE LIBRE
	IndépenDanse, rencontres et débats	ENTRÉE LIBRE

JUIN									JUILLET				
dimanche 22	lundi 23	mardi 24	mercredi 25	jeudi 26	vendredi 27	samedi 28	dimanche 29	lundi 30	mardi 1er	mercredi 2	jeudi 3	vendredi 4	samedi 5
20h	20h												
				20h	20h	20h							
									20h				
												20h	20h
			22h	22h									
							20h	20h					
											22h		
	22h	22h											
						22h							
										22h			
												22h	
18h	18h												
				18h	22h								
								22h	22h				
											24h	24h	
		20h	20h										
										20h	20h	20h	
		18h	18h										
								23h30					
									18h				
												18h	18h
					18h	18h							
								18h					
											18h		
					16h30 Montpellier	19h Clapiers	11h Castries 17h Jacou	19h Le Crès 19h Sussargues	17h Grabels 19h Montaud	18h Cournonsec 19h St Georges d'Orques	11h Pérols 16h30 Saussan		
		14h	14h	14h	14h	14h			14h	14h	14h	14h	14h
		16h	16h	16h	16h	16h			16h	16h	16h	16h	16h

LES LIEUX DU FESTIVAL

AGORA • CITÉ INTERNATIONALE DE LA DANSE

1 MONTPELLIER DANSE
18 rue Sainte Ursule à Montpellier
0 800 600 740 appel gratuit
Tramway 1 Louis Blanc

2 COUR • LES URSULINES
Entrée rue de l'Université à Montpellier
Tramway 1 Louis Blanc
Salle numérotée

3 STUDIO BAGOUET • LES URSULINES
Boulevard Louis Blanc à Montpellier
Tramway 1 Louis Blanc
Placement libre

4 OPÉRA BERLIOZ • LE CORUM
Tramway 1 ou 2 Corum
Le Corum dispose d'un parking souterrain qui propose un tarif spécial (3,20 €) les soirs de spectacle.
Salle numérotée

5 OPÉRA COMÉDIE
Tramway 1 Comédie
En voiture, le parking Comédie propose, à partir de 19h, un tarif de 0,50 € / heure
Salle numérotée

6 THÉÂTRE DE GRAMMONT
Domaine de Grammont à Montpellier
Tramway 1 Odysseum puis navette
Le Théâtre de Grammont dispose d'un parking gratuit
Une heure avant et après les représentations, une restauration légère est proposée.
Salle numérotée

7 CHAI DU TERRAL • SAINT JEAN DE VÉDAS
Tramway 2 Saint Jean de Védas Centre puis navette
Le Chai du Terral • Saint Jean de Védas dispose d'un parking gratuit
Une heure avant et après les représentations, une restauration légère est proposée.
Salle numérotée

8 VILLES DE L'AGGLOMÉRATION
Montpellier, Clapiers, Castries, Cournonsec, Grabels, Jacou, Le Crès, Montaud, Pérols, Saint Georges d'Orques, Saint Jean de Védas, Saussan, Sussargues

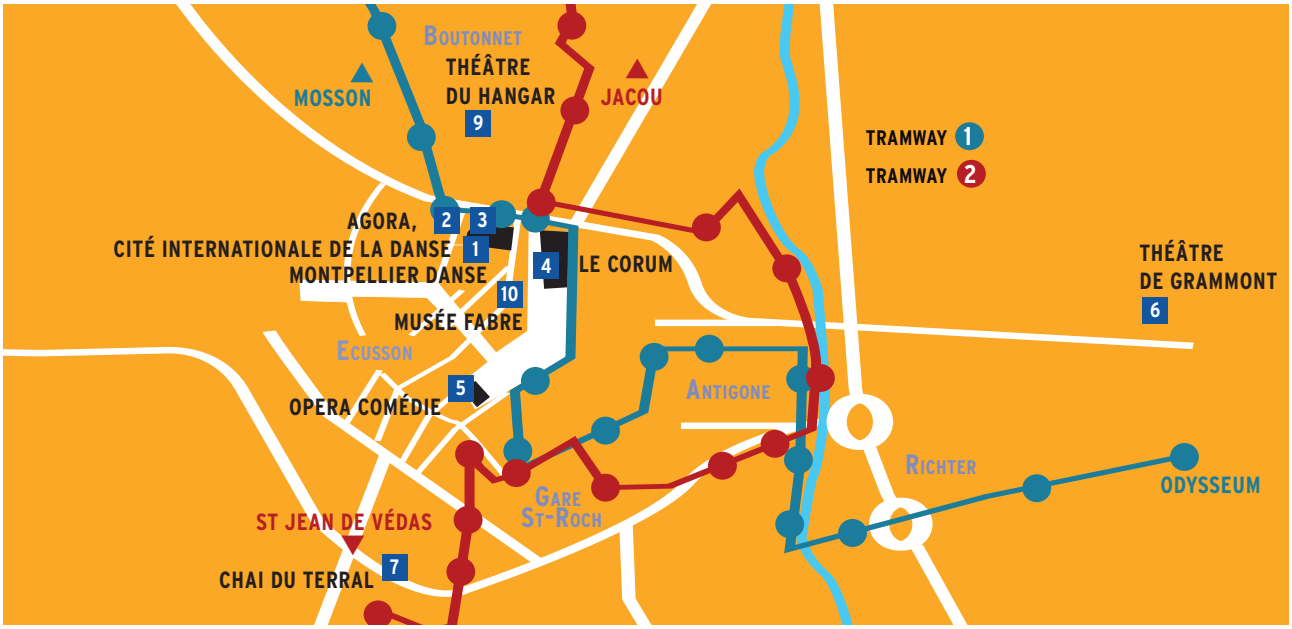
1 Agora

2 Cour • Les Ursulines

3 Studio Bagouet

4 Opéra Berlioz

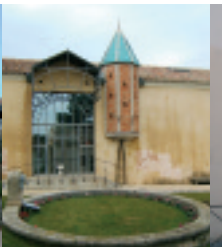
5 Opéra Comédie



9 THÉÂTRE DU HANGAR
3 rue Nozeran
Tramway 1 Place Albert 1er
Placement libre

10 MUSÉE FABRE :
AUDITORIUM • MUSÉE FABRE
SAURAMPS AU MUSÉE
L'INSENSÉ
Esplanade Charles de Gaulle
Tramway 1 ou 2 Corum ou tramway 1 Comédie
En voiture, possibilité de se garer aux parking payants du Corum ou de la Comédie

6 Théâtre de Grammont


7 Chai du Terral

9 Théâtre du Hangar

10 Musée Fabre

CHOISIR SES SPECTACLES

L'équipe du Festival se tient à votre disposition pour vous aider dans vos choix. Montpellier Danse, 18 rue Sainte Ursule à Montpellier, Tramway 1 Louis Blanc
0 800 600 740 appel gratuit
www.montpellierdanse.com

MONTPELLIER DANSE 08 EN IMAGES

Retrouvez toute la programmation de Montpellier Danse 08 en images sur www.montpellierdanse.com
Le DVD de présentation est également visible au bureau de location où vous pouvez l'emprunter gratuitement.

www.montpellierdanse.com

Retrouvez toute la programmation et vivez l'actualité du Festival au jour le jour en recevant La Lettre de l'Agora, Cité internationale de la danse. Téléchargez nos fonds d'écrans et participez à la vie du Festival en nous faisant part de vos réactions.

RÉSERVER

PRENDRE SES BILLETS

OUVERTURE DES LOCATIONS DÈS PARUTION DE CE PROGRAMME

RÉSERVER SES PLACES

Au bureau de location
18 rue Sainte Ursule à Montpellier, Tramway 1 Louis Blanc, du lundi au vendredi de 13h à 18h.
Ouvert tous les jours durant le Festival de 11h à 18h.
Règlements acceptés : Cartes bancaires (American Express, Visa, Eurocard et Mastercard), espèces, chèques bancaires ou postaux et chèques vacances.
Possibilité de paiement en 3 chèques à partir de 90 €.

Par téléphone
0 800 600 740 appel gratuit, du lundi au vendredi.
Règlement par carte bancaire ou par chèque établi à l'ordre de Montpellier Danse, sous 4 jours. Au-delà de ce délai votre commande ne pourra plus être garantie.
Attention, à partir du lundi 16 juin, seuls les règlements par carte bancaire seront acceptés.

Par internet
www.montpellierdanse.com, 24h/24
Le paiement par carte bancaire est sécurisé.

À la dernière minute
Sur le lieux du spectacle, 45 minutes avant le début de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Autres points de location
Réservez vos places dans toutes les billetteries Fnac, Carrefour et Géant.

EN VOIR PLUS ET PAYER MOINS

Carte Agora 08

Pour 20 €, économisez 30 % sur le prix de vos places. Nominative et annuelle, elle est valable jusqu'au 31 décembre 2008.
Nouveauté ! Pour 1 ou 2 billets par spectacle, elle donne droit à une réduction permanente de 30 % non seulement sur les places de première série, mais également sur celles de deuxième série (hors places à tarif unique) pour le festival comme pour la saison.
La **carte Agora** vous donne un accès privilégié aux soirées de présentation de Montpellier Danse (saison et festival).

Carte PassDanse 08
4 spectacles pour 15 € !
Nominative et annuelle, la carte PassDanse 08 donne accès à 4 spectacles du festival ou de la saison. Réservée aux personnes de moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi, le soir même, dans la limite des places disponibles et sur présentation d'un justificatif récent, elle est valable jusqu'au 31 décembre 2008.

Pass'culture
Destiné aux étudiants de moins de 30 ans et délivré par le CROUS, le Pass'culture permet d'acheter des places à 5 €.
Renseignements au CROUS de Montpellier : 04 67 41 50 96

Autres réductions
Le tarif réduit est accordé aux personnes de moins de 26 ans, aux demandeurs d'emploi, aux personnes de plus de 65 ans sur présentation d'un justificatif récent

Comités d'entreprises, associations et écoles de danse
Le service des relations avec le public (T : 04 67 60 06 13, rp@montpellierdanse.com) est là pour vous aider à organiser votre venue.

RETIRER SES BILLETS

• Au bureau de location, 18 rue Sainte Ursule, tramway 1 Louis Blanc, ouvert du lundi au vendredi de 13h à 18h.
Ouvert tous les jours pendant le Festival de 11h à 18h.
• Sur le lieu du premier spectacle choisi, le guichet ouvre 45 minutes avant le début de la représentation.
Pour des raisons de garantie de réception, les billets ne sont pas expédiés par courrier.

Les billets ne sont ni repris ni échangés sauf en cas d'annulation de spectacle. Des modifications peuvent intervenir dans les programmes et dans les distributions annoncés. Dans ce cas, les billets ne sont ni remboursés, ni échangés. En cas d'annulation d'une représentation, le remboursement du billet (hors frais) s'effectue dans un délai de trois mois sous peine de forclusion

N° SIRET : 322 375 882 00055 – APE 9001Z
N° Licences 2-1011052 et 3-1011053

CHANGEZ DE
POINT DE VUE
france
culture
97.8
France Culture
partenaire de
Montpellier Danse 08
franceculture.com

SAURAMPS

Esprit d'indépendan~~x~~se

Cultivez votre différence... cultivez votre été !

Entrez dans l'univers de la librairie SAURAMPS. *More than a bookshop.*

Place de la Comédie, Montpellier

www.sauramps.com

Danser, partenaire de votre événement

Chaque mois dans Danser :

Retrouvez toute l'actualité de la danse.

Rencontrez les grands noms.

Découvrez les dernières tendances.

Programmez vos sorties et vos stages.

Le magazine de toutes les danses

Découvrez votre magazine chaque mois en kiosque : 4,90 €.

MONTPELLIER DANSE.08 Lluis Ayet Sara Baras Seydou Boro Hélène Cathala Agnès Chekroun Germana Civera William Forsythe Emanuel Gat Yasmeen Godder Amancio Gonzalez Raimund Hoghe Akram Khan Alonzo King La Ribot Jennifer Lacey Nadia Lauro Xavier Le Roy Danseurs Logwé de Toma Nasser Martin-Gousset Fabrice Mazliah Mathilde Monnier Kettly Noël Pascal Rambert Jone San Martin Salia Sanou Saburo Teshigawara

0 800 600 740 www.montpellierdanse.com

MONTPELLIER DANSE.08

FESTIVAL 22 JUIN 5 JUILLET

0 800 600 740

www.montpellierdanse.com

la Région Languedoc Roussillon

Département Hérault Conseil Général

Montpellier mille et une vies

Montpellier Agglomération